

OPÉRA _
_DE____
____LILLE

Like flesh

Sivan Eldar

Cordelia Lynn

ve 21 janvier 20h

di 23 janvier 16h

ma 25 janvier 20h

je 27 janvier 20h

ve 28 janvier 20h

OPÉRA – CRÉATION MONDIALE



OPÉRA - CRÉATION MONDIALE

chanté en anglais et surtitré en français
durée +/- 1h30 sans entracte

Like flesh

Nouvel opéra de chambre de **Sivan Eldar**
Livret **Cordelia Lynn**

Direction musicale **Maxime Pascal**
Mise en scène **Silvia Costa**



Augustin Muller, Maxime Pascal et Sivan Eldar, répétition à l'Opéra de Lille - janvier 2022 © Simon Gosselin

Like flesh

Création mondiale Opéra de Lille 2022
Nouvel opéra de chambre de **Sivan Eldar** (1985-)
Livret **Cordelia Lynn** (1989-)

Direction musicale **Maxime Pascal**
Mise en scène et scénographie **Silvia Costa**
Création vidéo IA **Francesco D'Abbraccio**
Costumes **Laura Dondoli**
Lumière **Andrea Sanson**
Réalisation informatique musicale Ircam **Augustin Muller**
Projection sonore **Florent Derex**
Chefs de chant **Alain Muller, Bianca Chillemi**
Assistant à la direction musicale **Richard Wilberforce**
Assistante mise en scène **Gabrielė Bakšytė**
Assistante scénographie et accessoires **Elena Zamparutti**
Assistant scénographie **Alessio Valmori**

Avec

La Femme, L'Arbre **Helena Rasker**
Le Forestier **William Dazeley**
L'Étudiante **Juliette Allen**
La Forêt **Adèle Carlier, Hélène Fauchère, Guilhem Terrail, Sean Clayton, René Ramos Premier, Florent Baffi**

Le **Balcon** ensemble instrumental et électronique

Commande Opéra de Lille, Opéra Orchestre national de Montpellier et Opéra national de Lorraine
Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France (aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale),
du Fonds de Création Lyrique, de la SACD et de la Copie Privée

Production Opéra de Lille

Coproduction Opéra Orchestre national de Montpellier, Opéra national de Lorraine, Ircam-Centre Pompidou

En collaboration avec Le Balcon et Opera Ballet Vlaanderen (Anvers)
Avec le soutien d'enoa (réseau européen d'académies d'opéra), du programme Europe Créative de l'Union européenne et de la Fondation Camargo

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**,
mécène principal de la saison 2021-2022 de l'Opéra de Lille

Copyright Éditions Durand

Like flesh est lauréat du prix FEDORA pour l'Opéra 2021 avec le soutien de Generali.

 **PRIX
FEDORA
POUR L'OPÉRA
2021 LAURÉAT**

 **FEDORA**

 **GENERALI**

Un nouveau mythe contemporain

À l'Opéra de Lille, nous avons toujours à cœur d'enrichir le répertoire lyrique de nouveaux titres, de contribuer à la conjugaison du passé et de l'avenir, et de réunir des créateurs émergents pour inventer ensemble de nouvelles écritures. En ce début d'année, nous sommes heureux de créer *Like flesh*, en coproduction avec l'Opéra Orchestre national de Montpellier, l'Opéra national de Lorraine, l'Ircam, Le Balcon et l'Opera Ballet Vlaanderen.

Like flesh puise dans ce grand récit fondateur que sont les *Métamorphoses* d'Ovide, pour en interroger les mythes où des femmes se transforment en arbres. Cette image troublante résonne à la lumière d'enjeux actuels, et plus particulièrement écologiques, vis-à-vis de questions de genre ou plus largement de notre rapport au désir et à la sensualité. Que se passe-t-il lorsqu'une femme, cherchant à fuir l'emprise de son mari, se transforme en arbre ? La forêt dans laquelle elle vit est-elle dès lors un refuge ou au contraire un milieu tout aussi hostile ? Au-delà, comment vivons-nous le changement et la différence de ce(ux) que nous aimons ? Peut-on apprendre à aimer la nature comme nous aimons nos proches ?

Cette œuvre est née des talents conjugués de la compositrice israélienne Sivan Eldar, dont c'est le premier opéra, et de la librettiste Cordelia Lynn. Après avoir suivi des études musicales aux États-Unis, Sivan a entamé une résidence à l'Ircam, où elle n'a cessé d'affirmer la singularité de son langage tout en témoignant d'une grande attention aux sujets technologiques, politiques ou environnementaux. Ces préoccupations rejoignent celles de Cordelia, reconnue outre-Manche comme une jeune dramaturge prodige. Ce duo est complété par la metteuse en scène

et plasticienne Silvia Costa, ainsi que par le chef d'orchestre Maxime Pascal. La première, artiste italienne protéiforme, développe depuis près de quinze ans un théâtre résolument visuel et poétique, qui interroge notre rapport aux images et le pouvoir que celles-ci exercent sur nous. Quant à Maxime Pascal et aux musiciens du Balcon, ils sont de fidèles partenaires de nos créations récentes avec le compositeur Arthur Lavandier : *La Légende du Roi Dragon* et *Le Premier Meurtre*, et dernièrement *Au cœur de l'océan*, en duo avec Frédéric Blondy, représenté hors-les-murs au Théâtre de l'Athénée à Paris en octobre 2021. Leur fougue et leur passion communicatives font de chaque création un moment résolument à part.

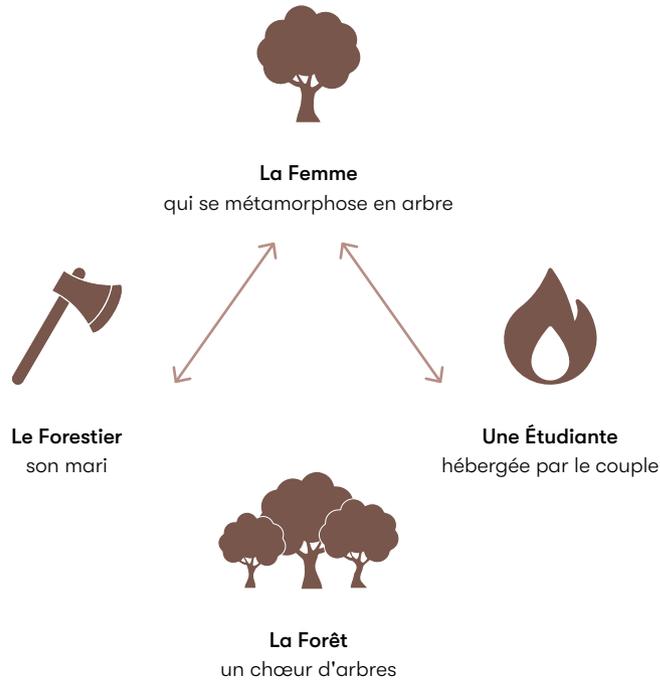
Les représentations de *Like flesh* s'appuient sur des dispositifs électroniques et vidéo qui donnent à vivre et expérimenter nous-mêmes d'étonnantes métamorphoses – notamment à travers un système inédit de haut-parleurs placés sous les sièges du public et un décor enrichi par l'Intelligence Artificielle, conçu en collaboration avec l'artiste Francesco D'Abbraccio. L'audace et l'originalité dont témoignent les artisans de *Like flesh* ont valu au projet d'être récompensé du prix FEDORA pour l'Opéra, qui distingue les nouvelles productions européennes les plus innovantes.

Depuis nos premiers contacts en 2018, le tissage méticuleux de cette œuvre sans équivalent a été passionnant, et nous sommes heureux de la partager aujourd'hui avec vous.

Caroline Sonrier

Directrice de l'Opéra de Lille

Personnages



Argument

L'action se déroule dans la forêt et dans une maison située dans cette forêt.

Scène 1. Ce que savait la Forêt

La Forêt expose sa connaissance immémoriale de la nature et de l'histoire du monde. La vie s'insinue partout, les racines des arbres chantent.

Scène 2. Les oiseaux ne viennent plus ici

Le Forestier gère la forêt selon les règles du monde capitaliste ; la Femme s'attriste de voir la nature peu à peu anéantie par l'homme. L'Étudiante qu'ils hébergent évoque le massacre des animaux ; le Forestier et sa femme sont émus par sa curiosité et sa passion.

Scène 3. Ce qu'ont fait les arbres

La Forêt raconte le rôle des arbres sur une terre habitable et l'anéantissement progressif de la nature. Elle prophétise un monde d'où les arbres auront disparu.

Scène 4. La couleur rouge

L'Étudiante explique son intérêt pour les arbres, la Femme l'écoute avec attention. Le dialogue devient duo d'amour.

Scène 5. Leçons qu'apprend la gentillesse

La Femme demande au Forestier si les arbres souffrent lorsqu'il les coupe. L'homme voit son épouse partir dans la forêt avec l'Étudiante ; il préfère ne pas en savoir plus.

Scène 6. Ce qu'a fait l'humain

Anecdote contée par la Forêt : le jour où le bûcheron s'est approché, une hache à la main, les arbres se sont exclamés : « Regardez ! Le manche est des nôtres ».

Scène 7. Le troisième rêve

La Femme et l'Étudiante s'embrassent. La Femme se métamorphose en arbre.

Scène 8. Ce qu'a fait l'humain après

La Forêt récite la litanie de tous les usages auxquels l'humain soumet le végétal.

Scène 9. Donc ta femme s'est changée en arbre

L'Étudiante informe le Forestier du miracle qui vient de se produire. Elle accuse l'homme de ne savoir que tuer. La frontière entre la Forêt et les hommes commence à s'estomper.

Scène 10. Regrets

Le Forestier demande à sa femme ce qu'elle ressent maintenant qu'elle est devenue un arbre.

Scène 11. Ce qu'a vu la Forêt

La Forêt garde la mémoire du sang versé et des crimes commis par l'homme.

Scène 12. Un arbre se souvient

Dialogue de l'Arbre et de l'Étudiante dans la forêt vidée de ses habitants par l'humain. Le Forestier pleure l'absence de son épouse métamorphosée ; l'Étudiante découvre la difficulté de communiquer avec la Femme devenue arbre, séparée d'elle par des temporalités différentes.

Scène 13. Entrelacement

L'Arbre est maintenant totalement uni à la Forêt, dont il partage l'alimentation et les souffrances. La Femme devenue arbre dit que l'Étudiante l'a meurtrie en gravant des cœurs sur son tronc mais aussi qu'elle a pris soin d'elle. La Forêt explique le cycle éternel de décomposition et de recyclage de la matière organique.

Scène 14. Comportement du bois

L'Étudiante confie au Forestier son désarroi de ne plus pouvoir vivre au rythme de l'Arbre ; le Forestier fait l'éloge du feu et de la civilisation humaine.

Scène 15. L'hiver, à nouveau

L'Étudiante aspire à la fusion avec l'Arbre. Le Forestier exploite, coupe et taille, mais les branches repousseront toujours. Monologue final de la Forêt : après les dommages causés par le réchauffement climatique et la destruction environnementale, la vie renaîtra, la nature reconquerra le monde.



Note d'intention scénographique

Par **Silvia Costa**, metteuse en scène et scénographe

À la lecture du livret de *Like flesh*, il m'a semblé nécessaire d'imaginer un espace qui soit adapté à la subtilité des différentes strates thématiques de l'histoire. L'action se déroule dans une forêt – qui est aussi un personnage du livret – et dans une maison située dans cette forêt. Mais la dimension métaphorique du texte s'accommode mal d'une représentation trop littérale de ces lieux. L'enjeu ici n'est pas de savoir où se trouve géographiquement la forêt, mais plutôt comment celle-ci influe sur les états émotionnels et psychologiques des personnages. Dans la tradition narrative, la forêt est un lieu archétypal et anarchique, dont les frontières s'estompent et dans lequel chacun peut se transformer. Nous y projetons nos peurs et nos désirs, errant sans but jusqu'à nous perdre.

L'autre défi de *Like flesh* est de donner à voir la métamorphose de la Femme en arbre. Ce thème de la métamorphose est très présent dans l'histoire de l'art. On trouve par exemple des représentations du mythe d'Apollon et Daphné dès l'époque médiévale, attestant de l'importance dans notre culture du sujet de la fuite et de la transformation d'une forme humaine en une forme inhumaine. J'ai alors cherché à insérer cette histoire dans la tradition mythologique, mais à travers une nouvelle forme, qui restructure la réalité visuelle du public d'une manière contemporaine et au-delà de l'humain grâce à l'Intelligence Artificielle. Après un processus d'apprentissage automatique à partir d'une gigantesque somme d'images, l'Intelligence Artificielle transforme, recompose et produit de nouvelles images, en miroir étrange de certains processus naturels.

L'espace scénique de *Like flesh* évoque un désert obscur, reflet de la catastrophe climatique à laquelle nous sommes confrontés mais que nous refusons de voir. La scène est délimitée par trois murs noirs, chacun percé en son centre d'une forme « baroque » où s'enchâsse un grand écran LED. Cette forme irrégulière évoque autant le cadre d'un tableau qu'un nœud sur le tronc d'un arbre. Ce sont aussi de petites bouches ou des trous de serrure menant vers les secrets de l'Arbre. Ces écrans et leurs images produites par l'Intelligence Artificielle accueillent un nouveau paysage permettant au spectateur de naviguer entre différentes visions – celle que les humains ont de l'extérieur et celle que l'Arbre a de l'intérieur – dont l'impossible dialogue est au cœur même de l'histoire de *Like flesh*. Ce dispositif permet également de jouer avec l'immatérialité des frontières, les écrans séparant et enfermant les solistes, en écho aux sentiments d'amour et de perte, d'intimité et d'isolement qui traversent le livret.

L'espace se transforme donc par la projection d'images spécialement créées par l'Intelligence Artificielle, formées à partir d'un ensemble de données thématiques du livret et qui influencent l'action scénique. Dans cet espace fluide et métaphysique, les personnages sont incarnés de manière très concrète, dans des costumes actuels et réalistes.



PRIX FEDORA POUR L'OPÉRA 2021 LAURÉAT

« Le jury a été très impressionné par la grande qualité de *Like flesh*, son équipe artistique particulièrement convaincante et l'audace avec laquelle le sujet, l'esthétique et la dimension collaborative du projet ont été mis en avant. »

Nicholas Payne,
Directeur d'Opera Europa
et Président du jury du prix FEDORA
pour l'Opéra 2021



Avec le soutien de



En collaboration avec



FEDORA est une association à but non-lucratif qui s'engage à favoriser le renouveau de l'opéra et de la danse tout en encourageant les talents émergents à ouvrir la voie pour l'avenir de ces formes d'art. Grâce à son concours de Prix, FEDORA soutient des projets qui changent la façon dont l'opéra et la danse sont perçus et qui favorisent la collaboration internationale, la créativité, l'intégration sociale et le dialogue interculturel, ainsi que l'innovation numérique sur et au-delà de la scène.
En 2021, *Like flesh* est lauréat du prix FEDORA pour l'Opéra avec le soutien de Generali.

FEDORA

Naissance d'un opéra

Conversation avec **Sivan Eldar**, compositrice

Like flesh est votre première œuvre destinée à la scène lyrique, mais vous avez déjà écrit à plusieurs reprises pour la voix et sa mise en situation. Comment s'est forgé cet intérêt ?

Sivan Eldar Plusieurs expériences ont renforcé mon désir de travailler pour le théâtre, en particulier en 2014 avec des danseurs vocalisés, puis j'ai composé en collaboration avec la dramaturge Cordelia Lynn *The White Princess* d'après Rilke, pour deux voix, percussions et électronique, donnée en création en 2016 dans le cadre de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. En août 2018 a été créée à la Fondation Royaumont ma pièce *Heave* (Soulèvement) pour six voix et électronique et en 2019, *Una Mujer Derramada* (Une femme renversée) pour soliste et orchestre. Ces réalisations m'ont fourni un matériau musical précieux qui m'a naturellement amenée à l'écriture de *Like flesh*.

Pour cet ouvrage, vous avez poursuivi votre collaboration avec Cordelia Lynn. L'argument imaginé par votre librettiste fait référence à la mythologie, à l'un des récits des *Métamorphoses* d'Ovide. Poursuivie par Apollon, amoureux qu'elle fuit, Daphné demande à son père, le fleuve Pénée, de l'aider à échapper à son persécuteur. Elle se transforme alors progressivement en laurier.

S. E. C'est aussi le destin fantastique d'une femme qui mène une vie conjugale sans amour avec un forestier, son mari. Le surgissement brutal d'un désir pour une jeune étudiante s'introduit au sein du couple et provoque soudain son changement de forme, elle se métamorphose. En devenant un arbre dans la forêt, elle espère s'évader de son existence malheureuse.

Cet imaginaire de la transformation vous a-t-il inspirée ?

S. E. Certainement ! Les métamorphoses expriment la fluidité universelle. Les frontières entre l'humain et la nature fusionnent, se brouillent. Nous sommes à la croisée des mondes, à l'origine d'un temps mythique. C'est à la fois magique, mystérieux et inquiétant.

Dans cette permanente combinaison des éléments et des déplacements d'un corps à un autre, n'est-ce pas le souffle vital de l'amour qui circule ?

S. E. Il y a deux thèmes enchevêtrés dans cet opéra. D'une part, la destruction de l'environnement, avec un triangle amoureux comme métaphore. De l'autre, notre relation à l'amour et à l'être aimé, en utilisant la destruction de l'environnement comme métaphore. Cette ambiguïté est significative. Elle nous amène à nous demander : quel est l'objet et quelle est la métaphore ?

Le milieu naturel comme celui de la forêt ne présente-t-il pas aussi une face sombre et menaçante ?

S. E. Oui, la Forêt, qui est un personnage incarné par le chœur, est provocante et dérangeante, mais aussi attirante. C'est un lieu d'exploration de l'inconnu, de l'érotique, du changement. La réaction de l'être humain au changement – l'excitation et la peur qu'il suscite – est centrale tout au long du livret.



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne



Juliette Allen (L'Étudiante), répétition à l'Opéra de Lille - janvier 2022 © Simon Gosselin

Quelle forme musicale avez-vous donnée à cette fable poétique et symbolique qui met en scène l'irruption du fantastique au cœur du drame humain ?

S. E. Une succession de quinze scènes entrecoupées par le chœur parcourt la partition dans un mouvement constant où l'histoire se déploie sur plusieurs niveaux et se clôt sur une note sombre portée par la voix de la Forêt, à la manière du chœur antique. Dans cette exploration de la fantaisie et de la réalité, de l'amour, du désir et de la solitude, de la nature et de ses créatures et, bien sûr, de la transformation, la vie, dans toute sa complexité, continue.

Comment avez-vous traité sur le plan des couleurs sonores les différents univers qui se côtoient ?

S. E. Sur scène, le monde mélodique, un trio vocal et un chœur amplifiés, dans la fosse un espace instrumental acoustique et dans la salle un espace instrumental électroacoustique. Pour cela, j'ai fait appel à la technologie de l'Ircam et la réalisation informatique d'Augustin Muller. Des matériaux électroacoustiques propagent, à travers des haut-parleurs dispersés dans la salle, des sons qui suggèrent la présence de la forêt et enfin des haut-parleurs placés sous les sièges diffusent des sons plus concrets, évocateurs des mouvements cachés de la nature. Ces entités dialoguent et se transforment en écho à la thématique de la métamorphose, créant un environnement sonore immersif.

Le prix FEDORA pour l'Opéra 2021 qui récompense les œuvres lyriques innovantes a été attribué à *Like flesh*. Que pensez-vous de l'opéra aujourd'hui ?

S. E. Je souhaite le renouvellement des codes de l'art lyrique. Les outils technologiques y participent, mais aussi le choix et la forme des sujets portés à la scène. Outre le divertissement, l'opéra peut nous inviter à réfléchir sur des problématiques contemporaines, à modifier notre regard, par exemple sur des thèmes tels que l'environnement et le genre.

Propos recueillis par **Marguerite Haladjian**, octobre 2021

Entretien reproduit avec l'aimable autorisation d'Opéra Magazine

POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est aussi un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Une présence au quotidien qui témoigne de sa volonté de soutenir la création artistique au bénéfice de tous.



NORD DE FRANCE

credit-agricole.fr



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.orias.fr). Photos : Pelléas et Mélisande - Mars 2021 - Mise en scène : Daniel Jeanneteau © Frédéric Iovino - Création : DGA/PES/COM/CCO - ND : 2134C10

Des récits pour notre monde contemporain

Entretien avec **Cordelia Lynn**, librettiste

Like flesh est inspiré par les *Métamorphoses* d'Ovide. Quelle en a été la genèse et qu'est-ce qui vous a poussée à adapter ces récits mythologiques ?

Cordelia Lynn *Like flesh* est le résultat d'une longue période de collaboration avec la compositrice Sivan Eldar, qui a débuté en 2016 lors d'ateliers à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Au fur et à mesure de nos différents échanges et travaux, nous nous sommes rendu compte que la notion de transformation nous intéressait particulièrement. Parallèlement, j'ai toujours été fascinée par les *Métamorphoses* d'Ovide, incontournables dès lors qu'il est question des corps et de leurs transformations – ce dont témoigne le texte dès son incipit : « Je me propose de dire les métamorphoses des corps en des corps nouveaux. » En décidant de nous emparer du texte d'Ovide pour la création d'un nouvel opéra, nous étions cependant certaines, Sivan et moi, de ne pas vouloir en livrer une simple adaptation, et cela pour deux raisons. Tout d'abord, parce que l'ensemble des *Métamorphoses* est empreint d'une violence qui ne nous intéresse pas en tant que telle. En un sens, les *Métamorphoses* peuvent être lues comme une succession de viols, ou de violences perpétrées envers des femmes. Deuxièmement, parce que nous souhaitions dépasser l'idée que la transformation serait le point culminant de la narration. En effet, chez Ovide, la métamorphose du personnage est toujours ce vers quoi converge l'histoire, ce par quoi le récit se clôt. Mais que se passerait-il si un personnage – Daphné, Myrrha ou Lotis, par exemple – se changeait en arbre et s'il fallait à partir de là composer

avec ? Comment les autres personnages se rapportent-ils à cet arbre qui était autrefois une femme aimée ?

Ce déport de la métamorphose d'un corps humain en végétal au centre de la dramaturgie correspond-il à une conception particulière du récit ?

C. L. Je ne pouvais pas écrire l'histoire de deux personnes qui développent une relation amoureuse et/ou violente à l'égard d'un arbre sans penser aux enjeux écologiques actuels et à l'urgence climatique. Un autre aspect de la réflexion concerne évidemment la transidentité, que je ne pouvais pas ignorer dès lors que j'écris sur la transformation des corps. L'une des questions qui a présidé à notre travail était de savoir comment écrire une histoire qui soit pertinente aujourd'hui, à partir de ces mythes anciens où s'enracine l'imaginaire occidental. Je suis sensible à ce que la romancière et théoricienne Ursula K. Le Guin appelle « la théorie de la fiction-panier »¹. Le Guin décrit comment la plupart des récits occidentaux se réduisent à une trajectoire en forme de flèche, au cours de laquelle un héros (masculin) surmonte différents obstacles jusqu'à se marier ou mourir, selon qu'il s'agisse d'une comédie ou d'une tragédie. Et si nos récits nous donnent des modèles à partir desquels penser notre monde, il n'est pas étonnant que la prédominance de narrations héroïques et téléologiques produise du fatalisme et de la résignation face aux enjeux actuels. Mais il existe bien d'autres manières de raconter des histoires ! Notamment sans que le conflit soit un outil nécessaire à la progression du récit, ou en considérant que raconter une histoire

équivalait à rassembler différents éléments qu'on mélange dans une sorte de besace, pour reprendre la métaphore d'Ursula K. Le Guin. Dès lors, pourquoi un personnage cesserait-il d'être intéressant dans la fiction du moment qu'il change de forme et devient un arbre ? C'est d'ailleurs une drôle de question à se poser !

Dans votre livret d'opéra, et conformément au modèle des *Métamorphoses*, c'est une femme qui se transforme en arbre. Comment conjurez-vous le risque d'identifier femme et nature ?

C. L. Comme on le sait, femmes et nature ont été disqualifiées à partir du XVII^e siècle en considérant qu'elles opéraient toutes sans rationalité – ce que l'écoféminisme a déconstruit et ce qui ne tient plus

aujourd'hui, dès lors que tout le spectre de l'expression de genre est pris en compte. Pour être tout à fait honnête, je ne sais pas si je parviens à contourner cet écueil dans *Like flesh*, où c'est effectivement une femme qui se transforme en arbre. L'important pour nous, ce qui a déterminé le personnage au-delà de son genre, était son âge : nous voulions qu'elle soit une femme âgée, le regard tourné vers les dernières saisons de sa vie. Celle-ci connaît une miraculeuse transformation par la passion amoureuse. Les femmes âgées sont encore sous-représentées sur les scènes et à l'écran, en particulier dans des rôles complexes et qui impliquent un certain érotisme. Nous ne les voyons guère que dans des emplois comiques ou devant inspirer un certain dégoût. Notre personnage a la soixantaine et entretient une relation avec quelqu'un de plus jeune

qu'elle – ce qu'on croise également peu dans la fiction, où existent en revanche pléthore de relations entre hommes âgés et femmes de jeunes. Nous voulions consciemment renverser les conventions hétéronormées quant au désir, telles qu'elles existent notamment à l'opéra, de la même manière que nous voulions subvertir Ovide. Par ailleurs, il était nécessaire que l'arbre soit d'abord une femme, parce que je souhaitais explorer la violence d'un homme à son égard, c'est-à-dire à l'égard d'une femme et de la nature ; mais je souhaitais aussi explorer la vulnérabilité de cet homme – vulnérabilité masculine elle aussi rarement représentée. Cela étant dit, je ne peux pas et ne me propose pas d'accomplir une œuvre parfaite, et j'assume qu'il puisse y avoir certaines incohérences et des nœuds problématiques, à plus forte raison dès l'instant où le genre, la classe, la race ou encore le changement climatique sont en jeu. Il est important d'admettre qu'une œuvre d'art n'est pas un discours, ni un outil de propagande.

Comment l'urgence climatique a-t-elle affecté la création contemporaine, particulièrement à l'opéra ?

C. L. Les préoccupations quant à l'environnement ont toujours été présentes dans la création artistique, parce que les artistes opèrent toujours dans un monde donné. Ce sont les expressions de cette préoccupation qui changent. Un auteur aurait-il livré une adaptation des *Métamorphoses* d'Ovide similaire à la mienne il y a deux cents ans ? Probablement pas, parce que cet auteur n'aurait pas encore eu la compréhension que nous avons aujourd'hui des questions de genre ou du changement climatique. Mais il ou elle aurait très certainement été sensible

à la Révolution industrielle – je pense à des poètes romantiques comme William Blake, qui ont témoigné de leur épouvante face à la destruction de la nature par des machines et face aux implications éthiques et anthropologiques de cette destruction. Le changement climatique est l'une des crises majeures de notre temps, et cette crise est profondément indissociable d'enjeux décoloniaux ou liés à l'égalité de genre. Ce qui nous est particulier, aujourd'hui, c'est la manière dont nous y répondons en tant qu'artistes et en tant que société.

Propos recueillis par **Antonio Cuenca Ruiz**
Entretien publié dans « Opéra et Écologie(s) », *Alternatives théâtrales*, n° 144-145, rédaction en chef Isabelle Moindrot, en collaboration avec Leyli Daryoush, octobre 2021

¹ Ursula K. Le Guin, *The Carrier Bag Theory of Fiction*, Ignota Books, 2019 [1986].





Les solistes de la Forêt, répétition à l'Opéra de Lille - janvier 2022 © Simon Gosselin

Livret

Cordelia Lynn

Traduction française © Laurent Bury

Characters and Scene

Woman/Tree	sixties
Forester	sixties, her husband
Student	a young woman
The Forest	a chorus of trees

The action takes place in a forest, and sometimes in a house in the forest.

Scenes

1. What the Forest Knew
2. The Birds Don't Come Here Anymore
3. What the Trees Did
4. The Colour Red
5. Lessons Learnt of Kindness
6. What the Human Did
7. The Third Dream
8. What the Human Did Next
9. So. Your Wife has Turned into a Tree
10. Regret
11. What the Forest Saw
12. A Tree Remembers
13. Entanglement
14. Wood Behaviour
15. Winter, Again

Personnages et lieux d'action

La Femme / L'Arbre	la soixantaine
Le Forestier	son mari, la soixantaine
L'Étudiante	une jeune femme
La Forêt	un chœur d'arbres

L'action se situe dans une forêt, et parfois dans une maison située dans la forêt.

Liste des scènes

1. Ce que savait la forêt
2. Les oiseaux ne viennent plus ici
3. Ce qu'ont fait les arbres
4. La couleur rouge
5. Leçons qu'apprend la gentillesse
6. Ce qu'a fait l'humain
7. Le troisième rêve
8. Ce qu'a fait l'humain après
9. Donc. Ta femme s'est changée en arbre
10. Regrets
11. Ce qu'a vu la forêt
12. Un arbre se souvient
13. Entrelacement
14. Comportement du bois
15. L'hiver, à nouveau

1 – What the Forest Knew

THE FOREST: We can tell how Ice withdrew,
a blanket pulled back, northwards, from the rock.
We can tell the slow grind of time,
how moaning crush of glaciers birthed the growing soil.
We can tell how Light and Water loved,
and from their longing grew a tree.
Look: the clouds break open, earth flows liquid,
Life, greedy, gathers in the cracks,
and green amazes where there once was grey,
soft where there was arid. Your bones
are ancient and remember what flesh does not.
Listen. Listen.
Our roots grow, singing, in the cracks.

2 – The Birds Don't Come Here Anymore

A Forester and his wife.

FORESTER: My wife changed when the birds left.
She buried her hands in the earth:
no insects gathered under her nails.
She scattered meat and seed at our door:
the animals did not come to feed.

WOMAN: My life was poured in concrete. There is
nowhere soft to settle. World is
pylon-scarred, infested with cables.
No dark at night, no quiet by day.

FORESTER: In my forest the trees are columns poured in concrete.
We tore up the old growth and planted capital.

WOMAN: When disease comes they spray death from the sky.
The moths are a carpet of scraps on the ground.

FORESTER: I count the stands, kill strays, slash signs in bark: harvest time.
Somewhere else a company grows wealth.

WOMAN: The birds do not come back.

FORESTER: My wife is sick with loneliness. She says,

WOMAN: Was it rain that weathered me, or grief?

FORESTER: My wife longs to stay in one place, and be silent. She says,

WOMAN: Once upon a time I went into the forest with a man and an axe

1 – Ce que savait la forêt

LA FORÊT : Nous pouvons dire comment la glace s'est retirée,
couverture repoussée, vers le nord, de la roche.
Nous pouvons dire le lent broiement du temps,
comment le gémissement des glaciers a enfanté la terre en devenir.
Nous pouvons dire comment Lumière et Eau se sont aimées,
et de leur désir est né un arbre.
Regardez : les nuages s'ouvrent, la terre coule, liquide,
La vie, gourmande, se forme dans les failles,
et le vert surprend où il y avait du gris,
le doux où il y avait de l'aride. Vos os
sont antiques et se rappellent ce que la chair oublie.
Écoutez. Écoutez.
Nos racines poussent en chantant dans les failles.

2 – Les oiseaux ne viennent plus ici

Un Forestier et sa femme

FORESTIER : Ma femme a changé quand les oiseaux sont partis.
Elle a enfoui ses mains dans la terre :
aucun insecte sous ses ongles.
Elle a jeté de la viande et des graines à notre porte :
les animaux ne sont pas venus manger.

FEMME : Ma vie a été bétonnée. Il n'y a plus
d'endroit doux où se poser. Le monde est
griffé par les pylônes, infesté de câbles.
Ni ténèbres la nuit, ni silence le jour.

FORESTIER : Dans ma forêt les arbres sont des colonnes bétonnées.
Nous avons arraché les vieilles plantes et planté du capital.

FEMME : Quand la maladie vient, ils pulvérisent la mort du haut du ciel.
Les papillons de nuit sont un tapis de raclures à terre.

FORESTIER : Je compte les troncs, je tue les rejets, j'inscris des signes dans
l'écorce : c'est le temps des moissons.
Ailleurs une entreprise fait pousser des richesses.

FEMME : Les oiseaux ne reviennent pas.

FORESTIER : Ma femme est malade de solitude. Elle dit,

FEMME : Est-ce la pluie qui m'a usée, ou le chagrin ?

FORESTIER : Ma femme aspire à rester au même endroit, à garder le silence. Elle dit,

FEMME : Un jour il y a longtemps je suis allée dans la forêt avec un homme et
une hache

FORESTER: and
WOMAN: I never came out.

The Student comes into the house.

STUDENT: There are fires in the south!
FORESTER: Bad for business.
STUDENT: Animals scream for days, skins seared pink and hairless
WOMAN: Kill them
STUDENT: There are too many
WOMAN: Kinder to kill
STUDENT: Bats fell from the branches,
crackled on the ground like paper,
nests exploded chicks curled black,
under-bark woodlice popped,
fried in their own juice.

WOMAN: Go to the bodies with tender hands, break necks
STUDENT: Was it cinders fell for months or flakes of fur and wing?

WOMAN: Say sorry, sorry for what we've done...
FORESTER: My wife has a weakness for all small suffering things.
WOMAN: And the trees?
Do the trees scream too?

FORESTER: Trees are good to burn and build, they do not scream.
WOMAN: Dreamt last night ivy snaked around our house,
sent out tongues in every fissure,
slipped between the window panes,
spilled in live graffiti on the walls
and strangled in a green embrace.

FORESTER: A nightmare.
STUDENT: No!
Beautiful...

The Student goes out into the forest.

FORESTER: The student is our guest
WOMAN: young and curious, always asking
FORESTER: come to my forest with equipment and bright eyes
WOMAN: chasing knowledge you can't find in lab or city

FORESTIER : et
FEMME : je n'en suis jamais sortie.

L'Étudiante entre dans la maison.

ÉTUDIANTE : Il y a des feux dans le sud.
FORESTIER : Mauvais pour les affaires.
ÉTUDIANTE : Animaux crient des jours entiers, corps brûlés roses et sans poils
FEMME : Tuez-les
ÉTUDIANTE : Il y en a trop
FEMME : Un service de les tuer
ÉTUDIANTE : Chauves-souris tombées des branches,
craquelées comme papier,
nids explosés petits calcinés,
cloportes sous l'écorce éclatés,
frits dans leur propre jus.

FEMME : Prends les corps d'une main tendre, brise les cous
ÉTUDIANTE : Des cendres sont tombées pendant des mois, ou des lambeaux de
fourrure et d'ailes ?

FEMME : Demande pardon, pardon pour ce que nous avons fait.
FORESTIER : Ma femme a un faible pour tout ce qui est petit et qui souffre.
FEMME : Et les arbres ?
Ils crient aussi, les arbres ?

FORESTIER : Les arbres sont bons pour brûler et bâtir, ils ne crient pas.
FEMME : Ai rêvé cette nuit : le lierre serpentait autour de notre maison,
envoyait des langues dans chaque fissure,
se glissait entre les vitres,
se répandait sur les murs en vivants graffitis
et étranglait dans son étreinte verte.

FORESTIER : Un cauchemar.
ÉTUDIANTE : Non !
Beau...

L'Étudiante disparaît dans la forêt.

FORESTIER : L'étudiante est notre invitée
FEMME : jeune et curieuse, toujours pose des questions
FORESTIER : venue dans ma forêt avec son matériel, ses yeux brillants
FEMME : en quête d'un savoir qu'on ne trouve ni au labo ni en ville

FORESTER: we know the calculated quiet of Life made data, but this other

WOMAN: this passion

FORESTER: we long ago forgot...

WOMAN: How long will she stay?

FORESTER: As long as it takes.

3 - What the Trees Did

THE FOREST: Look how we shore our bodies up against
your ruin, against the desert and the sea.
Look again: the soil will be one colour,
the soil will turn to sand, then dust.
The forests of the sea bleach white,
the skeletons of the forest burn white,
and ice so old it can't remember liquid
surprises itself into quickness. We lose
our footing, slide drunken with the melt.
You will sing your songs in the dust.
And nowhere left to hang up your harps,
no willows by fresh water left to weep.

4 - The Colour Red

The Student is working in the forest.

STUDENT: I went to the university, said,
I want to know the colour red,
how insect tongue meets blossom, blossom
tongue, and white petal knows to stain
itself carmine, a bleed of sated love.

The Woman comes in.

WOMAN: What is she doing?

STUDENT: She is listening to roots.

WOMAN: Why is she doing?

STUDENT: To understand.

WOMAN: What does she learn?

STUDENT: Trees know all other trees,
crackle in a wild communion,
talk in the dark of their own concerns.

FORESTIER : nous savons le calme calculé de la Vie réduite à des données, mais cet
autre

FEMME : cette passion

FORESTIER : nous l'avons oubliée depuis longtemps...

FEMME : Combien de temps restera-t-elle ?

FORESTIER : Le temps qu'il faudra.

3 – Ce qu'ont fait les arbres

LA FORÊT : Regardez comment nous protégeons notre corps contre
votre ruine, contre le désert et la mer.
Regardez encore : le sol sera d'une seule couleur,
la terre se fera sable, puis poussière.
Les forêts de la mer blanchissent,
les squelettes de la forêt brûlent blancs,
et la glace si vieille qu'elle ne se rappelle pas avoir été liquide
se surprend à couler. Nous perdons
pied, nous glissons ivres avec la fonte.
Vous chanterez vos chansons dans la poussière.
Plus nulle part où suspendre vos harpes,
Plus de saules qui pleurent au bord de l'eau vive.

4 – La couleur rouge

L'Étudiante travaille dans la forêt.

ÉTUDIANTE : Je suis allée à l'université, j'ai dit :
je veux connaître la couleur rouge,
comment la langue de l'insecte rencontre la fleur, la fleur
la langue, comment le pétale blanc se teinte
de carmin, saignée d'amour rassasié.

La Femme entre.

FEMME : Que fait-elle ?

ÉTUDIANTE : Elle écoute les racines.

FEMME : Pourquoi fait-elle ?

ÉTUDIANTE : Pour comprendre.

FEMME : Qu'apprend-elle ?

ÉTUDIANTE : Les arbres connaissent tous les autres arbres,
crépitent en folle communion,
parlent dans le noir de leurs propres soucis.

WOMAN: What do they say?
STUDENT: Sometimes... They talk about water. And the rain.
WOMAN: What do they say about water? And the rain?
STUDENT: Beech hates water, Willow delights in it,
and Alder's longing is to drown;
but every tree murmurs with thirst,
if we could only hear...
WOMAN: Let me stay and listen with you.

The Woman stays.

STUDENT: Her face is carved in sorrow and stone.
I want to run my palm along the grain.

WOMAN: Her mouth is a small bruise.
I want to press it darker with my thumb.

STUDENT: When she looks at me it hurts.
When she looks...

WOMAN: Look at me...

They look.

STUDENT: She says

WOMAN: I dreamt the world cracked open like an egg,
and you came spilling out

STUDENT: like yolk, I ask, interrupting

WOMAN: no

STUDENT: she says

STUDENT & WOMAN: like flesh.

WOMAN: And the flesh was a tide that covered the earth,
swallowed all green and poisoned the water,
swelled like fruit from flower engorged. But...

STUDENT: But?

WOMAN: At the calyx we were bound in a hard, dark star.

The Forester passes through, marking trees with a red X.

STUDENT: What is he doing?

WOMAN: Marking bark.

STUDENT: Why is he doing?

FEMME : Que disent-ils ?
ÉTUDIANTE : Parfois ils parlent de l'eau. Et de la pluie.
FEMME : Que disent-ils de l'eau ? De la pluie ?
ÉTUDIANTE : Hêtre déteste l'eau, Saule l'adore,
Et Aulne voudrait se noyer ;
mais chaque arbre murmure de soif,
si nous pouvions entendre...
FEMME : Laisse-moi rester et écouter avec toi.

La Femme reste.

ÉTUDIANTE : Son visage est sculpté dans la douleur et la pierre.
Je veux passer ma paume pour en sentir le grain.

FEMME : Sa bouche est une petite meurtrissure.
Je veux y presser mon pouce pour la rendre plus sombre.

ÉTUDIANTE : Quand elle me regarde cela me fait mal.
Quand elle regarde...

FEMME : Regarde-moi..

Elles se regardent.

ÉTUDIANTE : Elle dit

FEMME : J'ai rêvé que le monde s'ouvrait comme un œuf,
et que tu t'en répandais

ÉTUDIANTE : comme jaune, je demande, interrompant

FEMME : non

ÉTUDIANTE : dit-elle

ÉTUDIANTE & FEMME : comme chair.

FEMME : Et la chair était marée recouvrant la terre,
a englouti tout le vert et empoisonné l'eau,
gonflé comme fruit de fleur engorgé. Mais...

ÉTUDIANTE : Mais ?

FEMME : Le calice nous unissait en une étoile noire et dure.

Le Forestier passe, marquant les arbres d'un X rouge.

ÉTUDIANTE : Que fait-il ?

FEMME : Marque l'écorce.

ÉTUDIANTE : Pourquoi fait-il ?

WOMAN: To know which to cut.
STUDENT: Red is also a colour of dying.
WOMAN: How long will you stay?
STUDENT: As long as you like.

5 - Lessons Learnt of Kindness

The Forester and his wife.

FORESTER: Talk to me.
Why don't you talk to me?
Eat. Why don't you eat?
I wish you would talk to me.

WOMAN: Tell me...

FORESTER: Yes?

WOMAN: What do they say when you cut them?

FORESTER: Who?

WOMAN: When you strip the limbs from their bodies?

FORESTER: What limbs what bodies?

WOMAN: And drag them chain-linked does it hurt them?

FORESTER: How?

WOMAN: Do you go to them with grace?

FORESTER: When?

WOMAN: Give thanks?

FORESTER: Why?

WOMAN: Are they patient? Are you kind?

FORESTER: All my kindness was learnt in tending shoots destined to die.

The Student comes in.

WOMAN: Where are you going?
STUDENT: Into the forest.
All night water crawls up the trunks, astounding physics,
rushes through green veins from dark to light...
Come listen with me.

FORESTER: Stay here with me...

The Student and the Woman go out into the forest together.

FEMME : Savoir lesquels couper.
ÉTUDIANTE : Rouge est aussi une couleur de mort.
FEMME : Combien de temps resteras-tu ?
ÉTUDIANTE : Le temps que tu voudras.

5 - Leçons qu'apprend la gentillesse

Le Forestier et sa femme

FORESTIER : Parle-moi.
Pourquoi ne pas me parler ?
Mange. Pourquoi ne pas manger ?
Je voudrais que tu me parles

FEMME : Dis-moi...

FORESTIER : Oui

FEMME : Que disent-ils quand tu les coupes ?

FORESTIER : Qui ?

FEMME : Quand tu enlèves les membres de leur corps ?

FORESTIER : Quels membres quel corps ?

FEMME : Et les traîner dans du grillage cela leur fait mal ?

FORESTIER : Comment ?

FEMME : Les approches-tu avec grâce ?

FORESTIER : Quand ?

FEMME : Les remercie ?

FORESTIER : Pourquoi ?

FEMME : Sont-ils patients ? Es-tu bon ?

FORESTIER : Toute ma bonté je l'ai apprise en soignant des pousses destinées à mourir.

L'Étudiante entre.

FEMME : Où vas-tu ?
ÉTUDIANTE : Dans la forêt.
Toute la nuit l'eau grimpe dans les troncs, physique stupéfiante,
court dans les veines vertes des ténèbres vers la lumière...
Viens écouter avec moi.

FORESTIER : Reste ici avec moi...

L'Étudiante et la Femme entrent ensemble dans la forêt.

FORESTER: Build up the fire. Bring light into dark places.
Do not ask what endures when my work is done.
Sharpen my axe with stone. Sharpen the edge with steel.
Do not ask what survives when our need is met.
Polish the wood smooth as young skin...
And do not ask where they go in the long days,
where do they go at night?

6 - What the Human Did

THE FOREST: The human came into the forest with an axe and we cried out in joy,
'Look! The handle is one of us!'

7 - The Third Dream

The Woman and the Student together.

STUDENT: Hotter now and lazy, my work and tools abandoned.
The undergrowth grew over, rusted the metal,
swallowed the plastic and rendered progress fossil.

WOMAN: Sap rises into spring. Spring sickens into summer.
Look how the trees are thick and wet,
Look how they bleed without encouragement. Look

STUDENT: Look

WOMAN: Be still

STUDENT: Just want to be still with you.

They are still together.

WOMAN: Dreamt I found a creature under a rock.
It unfurled in my hands, grew into a woman
and put strong arms around me. Her breath
tasted moss, grains of dirt between her teeth,
she flickered like a reed in my fingers, my thighs...

They kiss.

STUDENT: So this

WOMAN: at last

STUDENT: she said, is love...

The Woman transforms into a Tree.

FORESTIER : Prépare le feu. Apporte la lumière dans les lieux sombres.
Ne demande pas ce qui persiste quand mon travail est accompli.
Aiguise ma hache avec une pierre. Aiguise le tranchant avec de l'acier..
Ne demande pas ce qui survit quand notre besoin est satisfait.
Polis le bois, lisse comme une jeune peau...
Et ne demande pas où elles vont pendant les longues journées,
Où vont-elles la nuit ?

6 – Ce qu'a fait l'humain

LA FORÊT : L'humain est venu dans la forêt avec une hache et nous avons crié de joie :
« Regardez ! Le manche est des nôtres ! »

7 – Le troisième rêve

La Femme et l'Étudiante ensemble

ÉTUDIANTE : Trop chaud et paresseuse, mon travail mes outils abandonnés.
Le sous-bois a pris le dessus, rouillé le métal,
avalé le plastique, rendu le progrès fossile.

FEMME : La sève monte en printemps. Le printemps malade se change en été.
Regarde comme les arbres sont épais et humides,
Regarde comme ils saignent sans incitation. Regarde.

ÉTUDIANTE : Regarde.

FEMME : Sois immobile.

ÉTUDIANTE : Juste envie d'être immobile avec toi.

Elles restent immobiles ensemble.

FEMME : Ai rêvé que je trouvais une créature sous une pierre.
Elle s'est dépliée dans mes mains, est devenue une femme
et a placé autour de moi ses bras robustes. Son haleine
avait un goût de mousse, des grains de terre entre ses dents,
elle remuait comme un roseau entre mes doigts, entre mes cuisses...

Elles s'embrassent.

ÉTUDIANTE : Donc ceci

FEMME : enfin

ÉTUDIANTE : est l'amour, dit-elle...

La Femme se transforme en arbre.

WOMAN: And suddenly I grew queer
STUDENT: turned outwards
WOMAN: made myself another shape
STUDENT: limbs fragmented
WOMAN: shattered above and below
STUDENT: her scalp bloomed
WOMAN: each leaf single and all entire
STUDENT: tiny mouths opened
WOMAN: sucked at the air
STUDENT: and a trunk.
A trunk that curves like a waist.

TREE: Insects burrow under my skin, flowers of lichen warm me.
I put down roots, know moist entanglement
deep in soil, whispered communion
of a forest of bodies. Not alone...
Never alone again.

8 - What the Human Did Next

THE FOREST: Fruit Nuts Acorns Protein Flour Meal Oil Spice Chilli Juice Cordials Syrup
Tonic Vitamins Minerals Fuel Firewood Firelight Kindling Tools Handle
Hunting Fish trap Bird trap Beehive Fibre Weaving Baskets Mats Hats
Huts Teepees Thatch Roofs Pigment Tattoo Carvings Crafts Pulp Paper
Slates Printing Cardboard Timber Temples Storage Tea sheds Fences
Paving Bridges Kitchenware Mortars Pestles Dishes Bottle stop Feast
Furniture Chairs Tables Desks Boxes Sarcophagi Coffin Clothing Bark
cloth Fabric Silk Dye and fixer Gloves Soles Combs Corsets Tannin
Leather work Saddles Stuffing Pillows Cushions Mattress Bedding
Teddy bears Lifejackets Lifebelts Surfboards Rafts Canoes Masts
Shipbuilding Boat frames Boat deck Caulking Glue Lacquer Resin Varnish
Veneers Lyres Records Oboes Soundboards Guitars Ukuleles Violins
Cellos Violin bow Cello bow Chessmen Walking sticks Gunstocks Golf
balls Baseball bats Croquet mallets Cricket ball Truncheons Gavel Ply
Cladding Construction Foundations Palaces Churches Wharves Harbour
piling Railway sleeper Railway carriage Water pipes Speaking tubes
Telegraph poles Liquid wax Machine lubricant Cable insulation Thermal
insulation Fuel tank insulation Wind turbine blades Propeller shafts
Submarines Latex Rubber balls Erasers Shoe moulds Root canal filler
Waterproofing Linoleum Pumps Steam engine Bicycle tyre Pneumatic
tyre Seals Gaskets Mats Hoses Condoms Cosmetics Moisturiser Creams

FEMME : Et je suis devenue différente
ÉTUDIANTE : retournée vers l'extérieur
FEMME : ai pris une autre forme
ÉTUDIANTE : membres fragmentés
FEMME : brisés au-dessus et en dessous
ÉTUDIANTE : son crâne a fleuri
FEMME : chaque feuille unique et tout entière
ÉTUDIANTE : de minuscules bouches ouvertes
FEMME : aspiraient l'air
ÉTUDIANTE : et un tronc.
Un tronc qui se cambre comme la taille.

ARBRE : Les insectes creusent sous ma peau, les fleurs de lichen me
réchauffent.
J'ai posé des racines, connu l'enchevêtrement humide
au creux du sol, communion chuchotée
d'une forêt de corps. Pas seul...
plus jamais seul.

8 – Ce qu'a fait l'humain après

LA FORÊT : Fruits Noix Glands Protéines Farine Farines animales Huile Épice
Piment Jus Eau-de-vie Sirop Tonique Vitamines Minéraux Combustible
Bois de chauffage Lumière du feu Petit bois Outils Poignée Chasse
Nasse Piège à oiseau Ruche Fibre Tissage Paniers Paillasons
Chapeaux Cabanes Tipis Chaumes Toits Pigment Tatouage
Sculptures Artisanat Pâte à papier Papier Ardoises Imprimerie
Carton Bois de construction Temples Stockage Hangars à thé
Clôtures Pavage Ponts Ustensiles de cuisine Mortiers Pylons Plats
Bouchon de bouteille Festin Mobilier Chaises Tables Bureaux Boîtes
Sarcophages Cercueil Vêtements Tissu d'écorce Toile Soie Teinture
et fixatif Gants Semelles Peignes Corsets Tanin Maroquinerie Selles
Rembourrage Oreillers Coussins Matelas Literie Ours en peluche
Gilets de sauvetage Bouées Planches de surf Radeaux Canots Mâts
Construction navale Charpentes de bateau Ponton Calfatage
Colle Laque Résine Vernis extérieur Vernis Lyres Flûtes à bec Hautbois
Tables d'harmonie Guitares Ukulélés Violons Violoncelles Archet de
violin Archet de violoncelle Pièces d'échecs Cannes Crosses de fusil
Balles de golf Bâtes de base-ball Maillets de croquet Guichet de
cricket Matraques Marteaux Palais Églises Docks Piliers de port Traverse
de chemin de fer Wagon Canalisations Tuyaux acoustiques Poteaux

Blusher Balm Rashes Sores Wounds Parasites Diarrhoea Dysentery
Laxative Diuretic Mouthwash Cleanser Quencher Suppressant Digestives
Chewing gum Painkiller Aspirin Quinine Preservatives Embalming
Disinfectant Insect repellent Insecticides Anti-fungal Anti-bacterial
Antimicrobial Anti-inflammatory Antioxidants Antiseptic Alkaloids Alertness
Aphrodisiac Euphoria Caffeine ritual Coca Cola Tea Communal chewing
Community cohesion Social lubricant Social bonding Poison Murder
Charcoal Gunpowder Dynamite Warplanes War Meeting place Court
house Prayer spot Enlightenment Creation myth Cultural significance
Religious significance Political significance Soil stabiliser Flood prevention
Coastline enforcement Commercial desalination Contamination clearance
Carbon sink

and a single trunk, hollowed to a hull,
carried them over the huge water
to step foot first time on foreign sands.

9 - So. Your Wife has Turned into a Tree

FORESTER: When the student came to me, said,
STUDENT: Listen, listen
FORESTER: Told how my wife had changed her shape
STUDENT: A miracle, come look, come see
FORESTER: Led me to the place where she stood rooted
STUDENT: Look how she tests the sky with her branches
FORESTER: I stood rooted too
STUDENT: How shyly still explores her world
FORESTER: Held in one hand her living hand
STUDENT: Each tree not quite touching leaf to leaf
FORESTER: In one my axe, gleaming and dead
STUDENT: But underground all are wonderfully bound
FORESTER: And my heart cracked.
FOREST: Look!

télégraphiques Cire liquide Lubrifiant à machine Isolant pour câbles
Isolant thermique Isolant pour réservoirs de carburant Pales d'éolienne
Arbres d'hélice Sous-marins Latex Balles en caoutchouc Gommex
Moules à chaussure Matériau d'obturation dentaire Imperméabilisation
Linoléum Pompes Machine à vapeur Pneu de bicyclette Pneu de
voiture Sceaux Joints Tapis Tuyaux Préservatifs Cosmétiques Crème
hydratante Lotions Fard Baume Éruptions Lésions Blessures Parasites
Diarrhée Dysenterie Laxatif Diurétique Bain de bouche Nettoyant
Coupe-soif Coupe-faim Digestifs Chewing-gum Antalgique Aspirine
Quinine Agents conservateurs Embaumement Désinfectant
Répulsif pour insectes Insecticides Antifongique Antibactérien
Antimicrobien Anti-inflammatoire Antioxydants Antiseptique Alcaloïdes
Vivacité Aphrodisiaque Euphorie Rituel de la caféine Coca-Cola thé
Mastication communautaire Cohésion de la communauté Lubrifiant
social Lien social Poison Meurtre Charbon de bois Poudre à canon
Dynamite Avions de combat Guerre Lieu de rendez-vous Tribunal Lieu
de prière Lumières Mythe de la création Importance culturelle
Importance religieuse Importance politique Stabilisateur de sol
Prévention des inondations Surveillance du littoral Désalinisation
commerciale Contrôle de la contamination Puits de carbone

et un unique tronc, creusé en coque,
les porta sur l'eau immense
pour poser un premier pied sur le sol étranger.

9 – Donc. Ta femme s'est changée en arbre

FORESTIER : Quand l'étudiante est venue, a dit,
ÉTUDIANTE : Écoute, écoute
FORESTIER : Dit que ma femme avait changé de forme
ÉTUDIANTE : Un miracle, viens regarder, viens voir
FORESTIER : M'a conduit à l'endroit où elle était enracinée
ÉTUDIANTE : Regarde comme elle tâte le ciel avec ses branches
FORESTIER : Je suis resté enraciné aussi
ÉTUDIANTE : Comme elle explore encore timidement son monde
FORESTIER : Tenu dans une main sa main vivante
ÉTUDIANTE : Chaque arbre ne touchant pas tout à fait feuille à feuille
FORESTIER : Dans l'une ma hache, luisante et morte
ÉTUDIANTE : Mais sous terre tous sont merveilleusement unis
FORESTIER : Et mon cœur a craqué.
LA FORÊT : Regarde !

FORESTER: I ripped the bark to see her face, but the tree wailed, and bled...

STUDENT: Later, he began to think of Her as It

FORESTER: Made it easy to strip the bark and tap sweet sap, boil syrup for my breakfast.

STUDENT: I set up camp, wrapped myself round my beloved's new body

FORESTER: Accused me, saying

STUDENT: Everything you've learnt of life is murder.

FORESTER: Now daily my hands smooth saplings knowing...

STUDENT: Knowing?

FORESTER: We will be long dead when time comes to cut her down.

10 - Regret

The Forester and the Tree.

FORESTER: I am afraid of you.
So silent. So still.
Still but always moving like an animal asleep.
Do you sleep?
Do you feel?

TREE: All the others, and me.

FORESTER: What do you feel?

TREE: Talking. Warning.

FORESTER: What do you say?

TREE: Sometimes light. Sometimes blight.

FORESTER: What do you say about light?

TREE: Love.

FORESTER: Forty years we lived together... Forty years.

THE FOREST: A shoot. A rustle

FORESTER: Should have talked more

TREE: Pain, sometimes

THE FOREST: Never mind

FORESTER: Didn't know how to make you laugh

TREE: Terror of frost

FORESTER: Or how to touch you

THE FOREST: Quiet now

FORESTER: I miss you

FORESTIER : J'ai arraché l'écorce pour voir son visage, mais l'arbre a gémi, et saigné...

ÉTUDIANTE : Ensuite il a commencé à penser à elle comme une chose

FORESTIER : Plus facile pour arracher l'écorce et puiser la sève, faire bouillir le sirop pour mon petit déjeuner.

ÉTUDIANTE : J'ai dressé le camp, lovée autour du nouveau corps de ma bien-aimée

FORESTIER : M'a accusé, disant

ÉTUDIANTE : Tout ce que tu as appris de la vie : tuer.

FORESTIER : Maintenant mes mains palpent les jeunes pousses sachant...

ÉTUDIANTE : Sachant ?

FORESTIER : Nous serons morts depuis longtemps quand viendra l'heure de la couper.

10 – Regrets

Le Forestier et l'Arbre

FORESTIER : J'ai peur de toi.
Si silencieux. Si immobile.
Immobile mais toujours en mouvement comme un animal endormi.
Dors-tu ?
Sens-tu ?

ARBRE : Tous les autres, et moi.

FORESTIER : Que sens-tu ?

ARBRE : Parler. Avertir.

FORESTIER : Que dis-tu ?

ARBRE : Tantôt lumière. Tantôt poussière.

FORESTIER : Que dis-tu de lumière ?

ARBRE : Amour.

FORESTIER : Quarante ans nous avons vécu ensemble... Quarante ans.

LA FORÊT : Une pousse. Un bruissement.

FORESTIER : Aurions dû parler plus.

ARBRE : Douleur, parfois.

LA FORÊT : Peu importe

FORESTIER : Ne savais pas comment te faire rire

ARBRE : Terreur du givre

FORESTIER : Comment te toucher

LA FORÊT : Calme, maintenant

FORESTIER : Tu me manques

TREE: Weight, always, endless push at sky
TREE & FOREST: and gravity.
FORESTER: You're too wild, chaotic, savage. How can I make use of you?
Trim you to a perfect shape and cage your roots to keep you small and sweet? Or, better still, I'll strip you naked, shave down the soft wood, build a coffin and climb inside and grieve the end of love.

11 - What the Forest Saw

THE FOREST: We can tell where the bodies are buried,
we cradle your violence in our roots.
The dead dig their graves at our feet,
hear the shots ring out: hear the soft collapse of snow.
How can you look at us and not see
Jews flit like light at night in the shadow of our legs,
black bodies blackly hanging, laced to our fingertips,
or a woman: old and ugly and condemned,
married to a hard corpse of our own:
the fire eats them together, purifies your hate in ash.
Listen. Our rough skin remembers blood.

12 - A Tree Remembers

The Student and the Tree.

STUDENT: Summer falls away from us
TREE: like leaves
STUDENT: like your hair falling over your branches
TREE: your limbs falling over my arms
STUDENT: sometimes every pore of you unfolds its flower
TREE: and bat or bee-like you creep up
STUDENT: enticed to glory in your skin.

A howl.

What is it?
The machines are eating: harvest time...

A howl.

ARBRE : Poids, toujours, poussée sans fin vers le ciel
ARBRE & FORÊT : et gravité.
FORESTIER : Tu es trop sauvage, chaotique, indomptable. Comment puis-je t'utiliser ?
Te retailler en une forme parfaite, mettre en cage tes racines pour te garder petit et mignon ? Ou mieux encore, te dénuder, arracher le bois tendre, construire un cercueil, grimper dedans et pleurer la fin de l'amour.

11 – Ce qu'a vu la forêt

LA FORÊT : Nous savons où les corps sont enterrés,
nous berçons votre violence dans nos racines.
Les morts creusent leur tombe à nos pieds,
entendent les coups de feu, entendent doucement s'effondrer la neige.
Comment pouvez-vous nous regarder sans voir
des Juifs voltiger comme la lumière la nuit dans l'ombre de nos jambes,
corps noirs noirement suspendus, noués à nos doigts,
ou une femme vieille, laide, condamnée,
mariée à un cadavre dur des nôtres :
le feu les mange ensemble, purifie votre haine en cendres.
Écoutez. Notre peau rugueuse se rappelle le sang.

12 – Un arbre se souvient

L'Étudiante et l'Arbre

ÉTUDIANTE : L'été tombe de nous
ARBRE : comme des feuilles
ÉTUDIANTE : comme tes cheveux retombant sur tes branches
ARBRE : tes membres retombant sur mes bras
ÉTUDIANTE : parfois chacun de tes pores déploie sa fleur
ARBRE : et comme une abeille ou une chauve-souris tu grimpes
ÉTUDIANTE : invitée à jouir de ta peau.

Un cri

Qu'est-ce que c'est que ça ?
Les machines mangent : le temps des moissons...

Un cri

Is it metal that howls, or wood?

TREE: There used to be wolves here.
THE FOREST: And mammoths.

TREE: It is empty in the forest these days.

THE FOREST: Memory of prints press down the soil,
hauntings in the undergrowth.
Grow deep and know that Land is palimpsest
and all life lived is ghostly living still.

The Forester comes in.

FORESTER: Here again, always here. Nights she curls up in its branches, tries to dream
a tree's dream.
I eat and sleep alone.

STUDENT: There he is, hard with hurt. Daily cuts the growth back from his little patch
of house

FORESTER: I have nightmares

STUDENT: Dreams the forest buries him in a black of hungry roots.

FORESTER: What do you do up there?

STUDENT: Break the canopy, turn my face toward the sun.

FORESTER: Come home with me.

STUDENT: But what does a leaf feel, drowning in light?

FORESTER: Be careful. You begin to grow a moss.
It seeps through your pores,
creeps on your skin. How soft
can you bear to be? How green?

The Forester leaves.

TREE: Only two roots!
Poor, small
stumbling thing.

STUDENT: I have two roots too.

TREE: Fungi grow their cities underground,
weave their gauze around my wood,
fingers so fine they penetrate.
Oh it hurts! Oh, it's lovely...

A howl.

STUDENT: The machines come closer...

Est-ce le métal qui crie, ou le bois ?

ARBRE : Avant il y avait des loups ici.
LA FORÊT : Et des mammouths.

ARBRE : C'est vide dans la forêt à présent.

LA FORÊT : Le souvenir d'empreintes marque le sol,
hante le sous-bois.
Approfondis et apprends que la Terre est un palimpseste,
et que toute vie vécue reste vie fantomatique.

Le Forestier entre.

FORESTIER : Ici encore, toujours ici. La nuit elle se blottit dans ses branches, tente
de rêver le rêve d'un arbre.
Je mange et dors seul.

ÉTUDIANTE : Il est là, durci par la douleur. Coupe chaque jour ce qui repousse
devant sa maison

FORESTIER : Je fais des cauchemars

ÉTUDIANTE : Rêve que la forêt l'enterre dans le noir des racines affamées.

FORESTIER : Que fais-tu là-haut ?

ÉTUDIANTE : Perce la canopée, tourne mon visage vers le soleil.

FORESTIER : Rentre à la maison avec moi.

ÉTUDIANTE : Mais que ressent une feuille, noyée dans la lumière ?

FORESTIER : Fais attention. Tu te couvres de mousse.
Elle te sort des pores,
rampe sur ta peau. Jusqu'où
peux-tu supporter d'être douce ? D'être verte ?

Le Forestier sort.

ARBRE : Seulement deux racines !
Pauvre petite
chose titubante.

ÉTUDIANTE : J'ai deux racines aussi.

ARBRE : Les champignons font pousser leurs villes sous le sol,
tissent leur gaze autour de mon bois,
doigts si fins qu'ils pénètrent.
Oh c'est douloureux ! Oh, c'est charmant...

Un cri

ÉTUDIANTE : Les machines se rapprochent.

When their work is done the stumps
are strange mushrooms, the stumps
are gravestones, petrified...
But still I'll wind your body round
with ribbons, tie bright knots,
hang ornaments and celebrate you.

A howl.

I'm afraid.
Are you afraid?

The Tree doesn't respond.

Can you hear me?

THE FOREST: Can you hear her?

STUDENT: What do you hear?

THE FOREST: What do you hear?

STUDENT: Are you still there?

THE FOREST: Are we still here?

The Student leaves.

TREE: I love you.

The Student is gone.

My language isn't quick enough.
People move so fast, are so alone.
Sometimes they entwine their fingers,
but skin won't dissolve, bone
can't melt into bone. I remember...
How easy it was to let go.

13 - Entanglement

The Tree and the Forest.

THE FOREST: Who carved you?

TREE: girl

THE FOREST: how

TREE: knife

Quand leur travail est fini les souches
sont d'étranges champignons, les souches
sont des pierres tombales, pétrifiées...
Mais j'entourerai ton corps
de rubans, ferai de jolis nœuds,
suspendrai des décorations et te fêterai.

Un cri

J'ai peur.
As-tu peur ?

L'Arbre ne réagit pas.

M'entends-tu ?

LA FORÊT : L'entends-tu ?

ÉTUDIANTE : Qu'entends-tu ?

LA FORÊT : Qu'entends-tu ?

ÉTUDIANTE : Es-tu encore là ?

LA FORÊT : Sommes-nous encore ici ?

L'Étudiante sort.

ARBRE : Je t'aime.

L'Étudiante est partie.

Mon langage n'est pas assez rapide.
Les humains bougent si vite, sont si seuls.
Parfois ils entrelacent leurs doigts,
mais peau ne se dissout pas, os
ne se fond pas dans os. Je me rappelle...
Comme il était facile de lâcher prise.

13 – Entrelacement

L'Arbre et la Forêt

LA FORÊT : Qui t'a entaillé ?

ARBRE : fille

LA FORÊT : comment

ARBRE : couteau

THE FOREST: why
TREE: twin desires
THE FOREST: of
TREE: love and
THE FOREST: ownership
TREE: wrote hearts in heartwood
THE FOREST: we felt it
TREE: hurt when pushed too deep
THE FOREST: pulse of pain
TREE: shared woundings
THE FOREST: danger
TREE: no just words
did she carve me or I carve you
THE FOREST: if blood turns black we'll care for you
TREE: if I die and rot I'll feed you
THE FOREST: keep you living give you strength
TREE: recycle my disintegrating flesh
THE FOREST: yes
TREE: yes
THE FOREST: who tended you?
TREE: girl
THE FOREST: cut your nails
TREE: trimmed my hair
THE FOREST: bound your body
TREE: keep me strong and straight
THE FOREST: symmetry is life
TREE: imbalance is
THE FOREST: breaking
TREE: yes
THE FOREST: yes
TREE: and love is taming
THE FOREST: did they tame us or we tame them
TREE: kept them by us
THE FOREST: pollard coppice plant and weed
TREE: and kill and care

LA FORÊT : pourquoi
ARBRE : désirs jumeaux
LA FORÊT : d'
ARBRE : amour et
LA FORÊT : propriété
ARBRE : cœurs inscrits dans le duramen
LA FORÊT : nous l'avons senti
ARBRE : douloureux quand trop enfoncé
LA FORÊT : élans de souffrance
ARBRE : blessures partagées
LA FORÊT : danger
ARBRE : pas que des mots
m'a-t-elle entaillé ou t'ai-je entaillé
LA FORÊT : si le sang noircit nous veillerons sur toi
ARBRE : si je meurs et pourris je te nourrirai
LA FORÊT : te maintiendrai en vie te donnerai vigueur
ARBRE : recyclerai ma chair décomposée
LA FORÊT : oui
ARBRE : oui
LA FORÊT : qui t'a soigné ?
ARBRE : fille
LA FORÊT : taillé tes doigts
ARBRE : coupé mes cheveux
LA FORÊT : attaché ton corps
ARBRE : me maintiens fort et droit
LA FORÊT : symétrie est vie
ARBRE : déséquilibre est
LA FORÊT : rupture
ARBRE : oui
LA FORÊT : oui
ARBRE : et amour est dressage
LA FORÊT : nous ont-ils dressés ou les avons-nous dressés
ARBRE : gardés près de nous
LA FORÊT : écimer tailler planter et désherber
ARBRE : et tuer et soigner

TREE & FOREST: who decorated you girl spun fairy lights around my trunk oh it hurts we feel it can't grow through the winding white scar patience pain is slow and growth is slower in some centuries we'll eat the wires little tubes of glass crush metal scythe and sign absorb filth drink waste mark human acts in disruptions in our rings.

14 – Wood Behaviour

The Forester and the Student.

FORESTER: Came back these nights to find her creeping round my house, weedy creature, not to be uprooted

STUDENT: Come in, he says

FORESTER: Come in to the warmth.

STUDENT: Saw my knees and elbows scraped with climbing

FORESTER: Saw her face was skinned with loss. She says,

STUDENT: I found a place where two trees reached across time and space and wound their boughs so close wood melted into wood.

FORESTER: and she was envious.

STUDENT: How many times must I press my body to another body only to break apart at the end, so sadly contained in my little sack of skin? And why am I so lonely?

THE FOREST: Human love is separation.

The Forester throws more wood on the fire.

STUDENT: Tell me

FORESTER: she says, asks me shyly

STUDENT: What does a tree want?

FORESTER: Only to grow, and grow anciently.

STUDENT: What can I do?

FORESTER: Be more slow.

STUDENT: How slow?

FORESTER: Our cities still burn fossil forests.

STUDENT: How slow?

FORESTER: And we live fleeting in the ruins. How slow she asks? *(Laughs)*

FORÊT & ARBRE :

qui t'a décoré fille ceinturé mon tronc de guirlandes électriques ah ça fait mal nous le sentons impossible de grandir à travers ces liens cicatrice blanche patience souffrance est lente, croissance est plus lente en quelques siècles nous mangerons les fils électriques petits tubes de verre écraserons pioche et panneau métalliques absorberons déchets boirons ordures traduirons les actes humains en perturbation de nos anneaux.

14 – Comportement du bois

Le Forestier et l'Étudiante

FORESTIER : En rentrant le soir, la trouvais qui rampait autour de la maison, une mauvaise herbe qu'on ne peut déraciner

ÉTUDIANTE : Entre, dit-il

FORESTIER : Entre dans la chaleur.

ÉTUDIANTE : A vu mes genoux et mes coudes éraflés d'avoir grimpé

FORESTIER : Ai vu son visage écorché par la perte. Elle dit

ÉTUDIANTE : J'ai trouvé un endroit où deux arbres se sont rejoints à travers le temps et l'espace, ont si bien enlacé leurs rameaux que bois s'est mélangé à bois.

FORESTIER : et elle les envoyait.

ÉTUDIANTE : Combien de fois dois-je presser mon corps Contre un autre corps seulement pour se séparer à la fin si tristement contenue dans mon petit sac de peau ? Et pourquoi suis-je si seule ?

LA FORÊT : L'amour humain est séparation.

Le Forestier rajoute du petit bois sur le feu.

ÉTUDIANTE : Dis-moi...

FORESTIER : M'a demandé timidement

ÉTUDIANTE : Que veut un arbre ?

LA FORÊT : Pousser seulement, grandir et vieillir.

ÉTUDIANTE : Que puis-je faire ?

FORESTIER : Être plus lente.

ÉTUDIANTE : Lente comment ?

FORESTIER : Nos villes brûlent encore les forêts fossiles.

ÉTUDIANTE : Lente comment ?

FORESTIER : Et nous vivons fugaces parmi les ruines. Lente comment ? demande-t-elle. *(Il rit)*

THE FOREST: Slow enough to watch wood pour itself like liquid over centuries.

FORESTER: Can you hear them scrape their branches on the roof?

STUDENT: Yes

FORESTER: Roots hissing under the foundations of my house?

STUDENT: Is it the smoke from the chimney that draws them?

FORESTER: Is it the ash of their friends and their lovers?

STUDENT: Put the fire out!

FORESTER: No, we have to burn, burn more.
We forgot our wildness long ago,
so gather round the red flame,
stay close in the cold, and hold
my hand against the dark.

15 – Winter, Again

FORESTER: The student changed with the weather.
She buried her hands and feet in the earth:
no plant spoke to her.
She stood still in the cold rain,
but could not break into bark,
could not get closer to green.

STUDENT: My life was lived in a waste of movement.
I was not taught how to settle and grow.
Should I bury myself in grief or wood?

THE FOREST: Wood.

STUDENT: At last I found my way in.

TREE: I can tell how my lover came and split me open
crawled inside the riven trunk and made a home there
parasite-like, huddled in the soft damp flesh

STUDENT: weave my bone into your wood
breathe your moisture taste your moss

TREE: I grow over you

STUDENT: I grow into you

STUDENT & TREE: live like this for centuries until slow rot devours us both.

THE FOREST: And that was all you learnt of love, and all you'll ever know.

FORESTER: My life is a habit of eat and sleep. I tend my forest, plant my concrete

LA FORÊT : Assez lente pour regarder le bois se déverser comme liquide au fil des siècles.

FORESTIER : Les entends-tu gratter le toit avec leurs branches ?

ÉTUDIANTE : Oui

FORESTIER : Les racines qui crissent sous les fondations de ma maison ?

ÉTUDIANTE : Est-ce la fumée de la cheminée qui les attire ?

FORESTIER : Les cendres de leurs amis et amants ?

ÉTUDIANTE : Éteins le feu !

FORESTIER : Non, nous devons brûler, brûler davantage.
Nous avons oublié depuis longtemps notre sauvagerie,
alors viens t'asseoir devant la flamme rouge,
reste près dans le froid, et tiens
ma main dans le noir.

15 – L' hiver, à nouveau

FORESTIER : L'étudiante a changé avec les saisons.
Elle a enfoui ses mains et ses pieds dans la terre :
aucune plante ne lui a parlé.
Elle est restée immobile sous la pluie froide,
mais n'a pu se couvrir d'écorce,
n'a pu se rapprocher du vert.

ÉTUDIANTE : Ma vie vécue en un gâchis de mouvement.
On ne m'a pas appris à me planter, à pousser.
Devrais-je m'enterrer en chagrin ou en bois ?

FORÊT : Bois.

ÉTUDIANTE : J'ai fini par m'introduire.

ARBRE : Je peux dire comment mon amante est venue et m'a fendu
s'est glissée dans le tronc divisé et s'y est fait un logis,
comme un parasite, nichée dans ma chair douce et humide

ÉTUDIANTE : tisser mes os dans ton bois
inspirer ton humidité goûter ta mousse

ARBRE : Je pousse au-dessus de toi

ÉTUDIANTE : Je pousse au dedans de toi

ÉTUDIANTE & ARBRE : vivre ainsi pendant des siècles jusqu'au jour où lente pourriture
nous dévorera tous deux.

LA FORÊT : Et c'est tout ce que vous avez appris de l'amour et tout ce que vous en saurez.

FORESTIER : Ma vie est habitude de manger et dormir. J'entretiens ma forêt, je plante mon béton

FOREST: Somewhere else a company grows wealth.

FORESTER: I came to where my wife stood rooted

TREE: Look: the tree unnaturally formed

FORESTER: There, beneath a swell of new bark

STUDENT: Look: the memory of a once-known face

FORESTER: The mouth and eyes seep black liquid

STUDENT & TREE: Bacteria multiply, fungi feast

FORESTER: What good to me a damaged tree?

STUDENT & TREE: He took his axe and cut us down

FORESTER: They grew back fierce

STUDENT & TREE: He cut again

FORESTER: They threw out new shoots

STUDENT & TREE: He cut our saplings, dried and sold our limbs for kindling

FORESTER: cut and harvest sell and profit

STUDENT & TREE: again again again again

THE FOREST: And that was all you learnt of life, and all you'll ever know. So.
 We can tell how the trees began their slow migration north,
 fleeing heat, and too late you lamented.
 Your children will burn like crops in dry winds.
 Your children will soften like fruit in a filth of floods.
 When you first looked close through light and glass,
 saw World so various, World so intricate,
 you should have seen cascades of loss.
 But in time we'll come again, first the lichen then the moss,
 now sleeping seeds explode at touch of fire,
 are carried on a howl of air to put out shoots in tender places.
 We grow over the ruins of your monuments.
 We strangle the disaster of your highways.
 Listen. Listen. Life, hopeful, gathers in the cracks.
 Our roots grow singing, find strange fossils:
 a tree, a skeleton, and an axe.

End.

LA FORÊT : Ailleurs une entreprise cultive la richesse.

FORESTIER : Je suis venu où ma femme a pris racine,

ARBRE : Regarde l'arbre, formé contre nature

FORESTIER : Là, sous le gonflement d'une nouvelle écorce,

ÉTUDIANTE : Regarde le souvenir d'un visage jadis connu

FORESTIER : De la bouche et des yeux suinte un liquide noir

ÉTUDIANTE & ARBRE : Bactéries se multiplient, champignons festoient

FORESTIER : À quoi bon pour moi un arbre abîmé ?

ÉTUDIANTE & ARBRE : Il a pris sa hache et nous a coupés

FORESTIER : Ils ont repoussé de plus belle

ÉTUDIANTE & ARBRE : Il a coupé encore

FORESTIER : Ils ont lancé de nouvelles pousses

ÉTUDIANTE & ARBRE : Il a coupé nos petits, séché et vendu nos membres comme allume-feu

FORESTIER : coupe et moisson vente et profit

ÉTUDIANTE & ARBRE : encore encore encore encore

LA FORÊT : Et c'est tout ce que vous avez appris de la vie et tout ce que vous en saurez. Donc.
 Nous pouvons dire comment les arbres ont commencé leur lente migration vers le nord,
 fuyant la chaleur et, trop tard, vous vous êtes lamentés.
 Vos enfants brûleront comme récoltes par vent sec.
 Vos enfants ramolliront comme fruits dans la crasse des crues.
 Quand vous avez regardé à travers lumière et verre,
 vu un monde si divers, monde si complexe
 que vous auriez dû voir des cascades de perte.
 Un jour nous reviendrons. D'abord lichen ensuite mousse,
 maintenant les graines dormantes explosent au toucher du feu,
 entraînées sur un cri de l'air pour porter les pousses en des lieux tendres.
 Nous poussons sur les ruines de vos monuments.
 Nous étranglons le désastre de vos autoroutes.
 Écoutez. Écoutez. La vie, pleine d'espoir, se forme dans les failles.
 Nos racines poussent en chantant, trouvent d'étranges fossiles :
 un arbre, un squelette et une hache.

Fin.

William Dazeley (Le Forestier) et les solistes de la Forêt
répétition à l'Opéra de Lille - janvier 2022 © Simon Gosselin



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sivan Eldar

composition

Sivan Eldar travaille avec de nombreux orchestres, ensembles et chœurs de premier plan, dont l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre de chambre de Paris, le Berkeley Symphony, le Quatuor Diotima, l'ensemble Divertimento, les chœurs accentus et EXAUDI. Ses performances récentes incluent le Centre Pompidou (ManiFeste, festival de l'Ircam), le Boston Symphony Hall, la Maison de la Radio (Festival Présences), la Philharmonie du Luxembourg (Rainy Days Festival), le Musikverein de Vienne (Wien Modern), l'Ultraschall de Berlin et la Biennale Musica de Venise.

Parmi ses expositions récentes, citons le MahN à Neuchâtel, le MUSEC à Lugano, la Brooklyn Public Library à New York et la Catherine Clark Gallery à San Francisco. Parmi ses résidences récentes figurent la Fondation Camargo, la Fondation Civitella Ranieri, la Colonie MacDowell, la Cité Internationale des Arts, Snape Maltings, la Fondation Fulbright et la Fondation Royaumont.

Originaire de Tel Aviv, Sivan Eldar est titulaire d'une licence en composition et en informatique musicale du New England Conservatory, de l'Université de Berkeley et de l'Ircam. Elle a bénéficié d'une résidence de composition à l'Ircam pour son opéra *Like flesh*. Elle est en résidence de composition Le Balcon à la Fondation Singer-Polignac pour la saison 2021-2022. Depuis l'automne 2019, elle est aussi compositrice en résidence avec l'Opéra Orchestre national de Montpellier. Sa musique est publiée par les Éditions Durand / Universal Music Classical.

Cordelia Lynn

livret

Cordelia Lynn est dramaturge et librettiste. Elle reçoit le Berwin Lee Award en 2020 et la Harold Pinter Commission en 2017. Elle est membre du programme artistique MacDowell.

Au théâtre, elle est l'auteure de *Love and Other Acts of Violence* (Donmar Warehouse), *fragments* (Young Vic Theatre), *Hedda Tesman* d'après Henrik Ibsen (Headlong Theatre, Chichester Festival Theatre, le Lowry à Manchester), *Three Sisters* d'après Anton Tchekhov (Almeida Theatre), *One for Sorrow, Lela & Co.* (Royal Court Theatre), *Confessions* (Theatre Uncut, Traverse à Édimbourg, Bristol Old Vic) et *Best*

Served Cold (Vault Festival).

À l'opéra, outre *Like flesh*, on lui doit le livret de *Miranda*, semi-opéra d'après Shakespeare et Purcell conçu avec Raphaël Pichon et Katie Mitchell (Opéra Comique et tournée en France). Elle travaille également avec cette dernière comme dramaturge sur *Lucia di Lammermoor* au Royal Opera House. Elle collabore régulièrement à l'écriture de nouvelles œuvres vocales : *After Arethusa* (Biennale Musica de Venise), *Houses Slide* (Southbank Centre), *A Photograph* (Oxford Lieder Festival), *Heave* (Festival de Royaumont) et *you'll drown, dear* (ManiFeste, festival de l'Ircam).

Maxime Pascal

direction musicale

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon.

En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *l'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. À la Scala de Milan, il dirige le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Plus récemment, il dirige *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Berlin et *Lulu* d'Alban Berg au Tokyo Niki kai Opera. Il dirige également le Hallé Orchestra, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas.

Cette saison, il dirige un nouvel opéra d'Eötvös (*Sleepless*, Staatsoper Berlin et Grand Théâtre de Genève), et plusieurs orchestres de renommée internationale – le Hallé Orchestra, le Yomiuri Nippon Orchestra et l'Orchestre national du Capitole, entre autres. Il s'est engagé dans la réalisation, avec Le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen.

Silvia Costa

mise en scène et scénographie

Silvia Costa étudie les arts visuels et le théâtre à l'Université de Venise. En 2006, elle tient le premier rôle dans *Hey Girl!* produit par la compagnie Societas Raffaello Sanzio fondée par Romeo Castellucci. Elle

participe jusqu'en 2020 à la plupart des spectacles du metteur en scène en tant que collaboratrice artistique. Elle poursuit également ses propres projets et développe un théâtre visuel et poétique nourri par une profonde réflexion sur les images. À la fois auteure, metteuse en scène, interprète et scénographe, Silvia Costa utilise ces différents champs esthétiques pour approfondir sa démarche théâtrale. En 2009, elle remporte le Prix de la nouvelle création pour *Figure* au Teatro Valle à Rome. En 2013, elle est finaliste du Prix du scénario pour *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*. Avec cette pièce, elle fait ses premiers pas en France en tant que metteuse en scène au Théâtre de Gennevilliers. En 2016, elle présente *Poil de Carotte* d'après Jules Renard au Théâtre des Amandiers, et en 2018 *Dans le pays d'hiver* adapté de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese à la MC93 de Bobigny. En 2019, elle fait ses débuts à l'opéra avec *Hiérophanie* de Claude Vivier aux côtés de l'Ensemble intercontemporain. En 2020, elle crée la mise en scène et les décors de *Juditha Triumphans* de Vivaldi à l'Opéra de Stuttgart et la mise en espace de *Così fan tutte* à Valence. En 2021, elle présente au Festival d'Aix-en-Provence *Combattimento, la théorie du cygne noir*, à partir de l'œuvre de Monteverdi et de ses contemporains, avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances. En octobre 2021, elle retrouve l'Ensemble intercontemporain pour la mise en scène de *Intérieur*, une œuvre musicale de Joan Macrané Figuera, au Théâtre du Châtelet.

Silvia Costa est artiste associée au Théâtre dell'Arte à la Triennale de Milan de 2017 à 2019 et au Centre dramatique national d'Angers en 2019. Ses créations bénéficient du soutien du Singel, centre artistique international de Flandre, de 2021 à 2023. Depuis 2020, elle est membre de l'ensemble pluridisciplinaire de la Comédie de Valence.

Francesco D'Abbraccio

création vidéo IA

L'Italien Francesco D'Abbraccio est artiste médiatique, musicien et chercheur dans les domaines de la politique de la représentation et de la culture transmédia.

Avec le projet *LoRem*, il travaille avec des systèmes d'Intelligence Artificielle et des réseaux de neurones pour étudier l'interaction entre l'homme moderne et la machine à travers le texte, les images et le son. Il collabore avec de nombreuses institutions, telles que la Biennale de Venise, la Biennale du design de Londres, le festival *Ars Electronica* à Linz, le Nxt Museum d'Amsterdam, le festival *Transmediale* à

Berlin, l'Elevate Festival à Graz, la HeK de Bâle, le Sheffield International Documentary Festival, le Museo Triennale de Milan, la Somers House à Londres et le festival *Liftoff* à Tokyo.

Il est codirecteur créatif de *Krisis Publishing*, une plateforme indépendante d'édition travaillant sur l'impact de la culture médiatique sur les sociétés contemporaines.

Laura Dondoli

costumes

Originaire de Florence, Laura Dondoli travaille en tant que costumière et performeuse, en Italie et à l'étranger. Après des études de stylisme, elle commence par créer des costumes pour le théâtre et la danse, combinant cette activité avec une pratique scénique. Elle collabore avec de nombreux artistes, sur des projets très différents tant par leur nature que par leur envergure : *Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio*, *Virgilio Sieni*, *Cristina Kristal Rizzo*, *Underground*, *ErosAntEros* et *Silvia Costa*. Depuis 2019, elle travaille également pour l'opéra, signant des costumes pour *Juditha Triumphans* de Vivaldi à l'Opéra de Stuttgart et pour *Combattimento, la théorie du cygne noir* au Festival d'Aix-en-Provence. Ses créations ont été accueillies par de prestigieuses institutions, notamment le Festival d'Avignon, le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre du Châtelet, le Vorarlberger Landestheater de Bregenz, le Théâtre des Amandiers à Nanterre, la MC93 de Bobigny, le LAC à Lugano, le Teatro Arena del Sole à Bologne, la FOG Triennale de Milan, le Festival des Collines de Turin et le Teatro Grande de Brescia. La singularité de son parcours artistique lui permet de développer un regard transversal entre costume et scène, et entre scène et corps.

Andrea Sanson

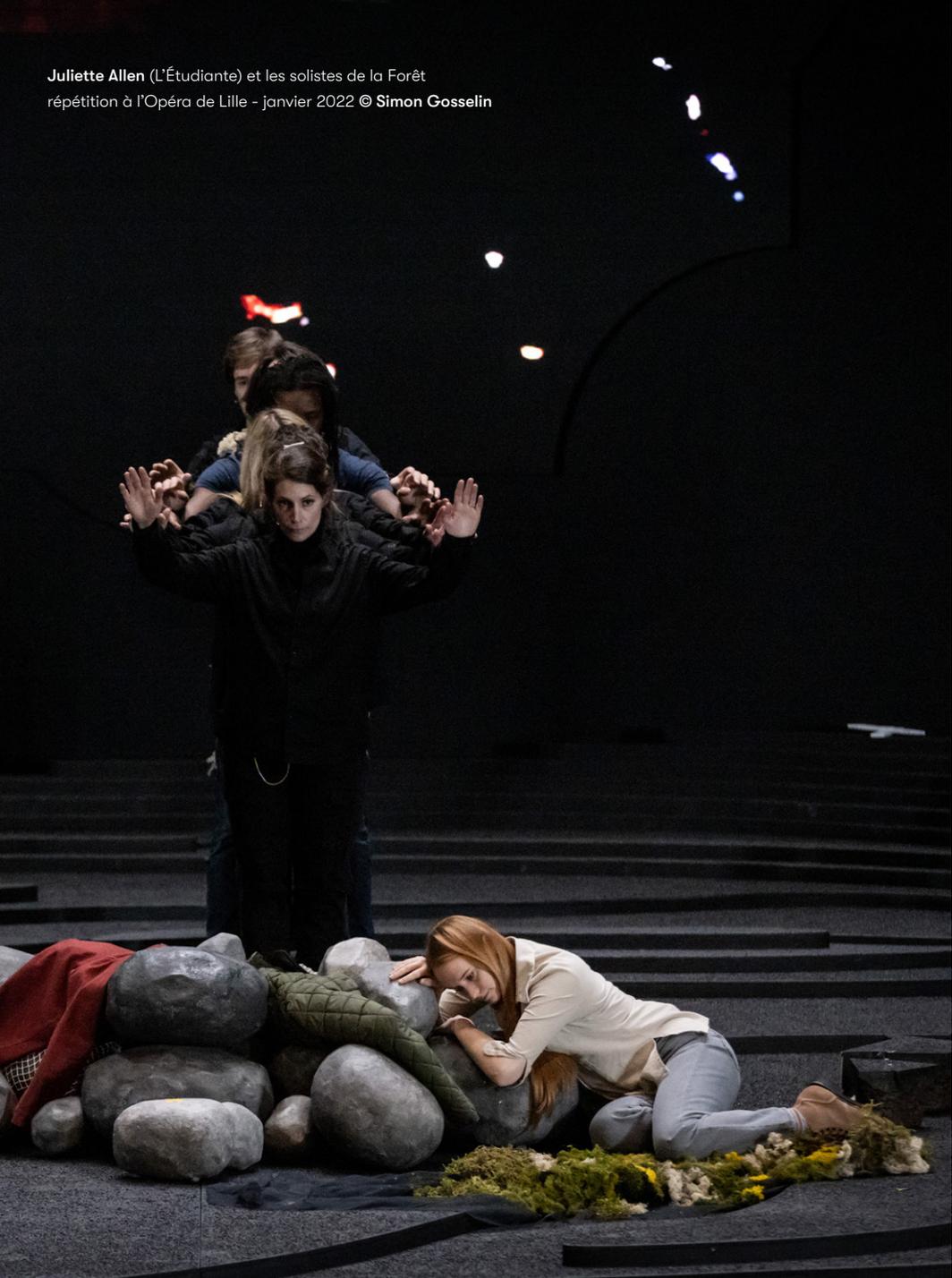
lumières

Diplômé en scénographie de l'Académie des Beaux-Arts de Venise, Andrea Sanson fait ses débuts à La Fenice en tant que technicien lumière. Il réalise ses premiers projets d'éclairage à La Fenice et au Teatro Malibrán de Venise.

Il poursuit son expérience à l'opéra comme assistant de Fabio Baretin, Bruno Poet et Alessandro Carletti, notamment sur *Othello* au Palazzo Ducale de Venise, *Le Trouvère* mis en scène par Paul Curran à Tenerife et *La Cenerentola* mise en scène par Damiano Michieletto au Festival de Salzbourg.

Il travaille ensuite comme technicien et concepteur d'éclairage dans des domaines en lien avec sa recherche personnelle : danse, théâtre contemporain, performances *live* et festivals, notamment la Biennale

Juliette Allen (L'Étudiante) et les solistes de la Forêt
répétition à l'Opéra de Lille - janvier 2022 © Simon Gosselin



de Venise. Depuis 2017, il collabore avec la compagnie Societas Raffaello Sanzio en tant que chef électricien et chef opérateur sur la tournée de *Democrazia in America*, *La vita nuova*, *Buster*, *Bros* et *Sul concetto di volto nel Figlio di Dio* de Romeo Castellucci.

Augustin Muller
réalisation informatique musicale Ircam

Après des études musicales et scientifiques, Augustin Muller se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient le diplôme de formation supérieure aux métiers du son en 2010.

Réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, il travaille en France et à l'étranger pour des concerts et des festivals en tant que réalisateur ou interprète de musique mixte, comme avec Le Balcon depuis 2008. Augustin Muller travaille avec de nombreux compositeurs, musiciens, performeurs et metteurs en scène, dans le domaine de la création sonore, de l'électronique live et de la diffusion, en se concentrant notamment sur les liens entre écriture et spatialisation sonore.

Florent Derex
projection sonore

Cofondateur du Balcon et du label B Records, Florent Derex se forme aux métiers du son au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Au sein du Balcon en tant qu'ingénieur du son, il se spécialise dans la sonorisation des musiques acoustiques et mixtes, et travaille sur les questions de projection sonore.

Au gré des concerts du Balcon, il est amené à penser toutes sortes de dispositifs sonores immersifs. Cette notion, héritage de certains compositeurs de la seconde moitié du XX^e siècle, témoigne de l'importance de l'aspect proprement spatial de la composition dont Le Balcon s'est fait un interprète assidu.

Florent Derex est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Alain Muller
chef de chant

Après des études musicales dans les classes de piano d'Anne-Lise Gastaldi et d'accompagnement d'Ariane Jacob et Sabine Vatin au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Alain Muller intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'accompagnement de Jean Koerner et Jean-Frédéric Neuberger et d'écriture d'Yves Henry.

Ses qualités de pianiste d'orchestre et de chef de

chant l'amènent à travailler sous la direction de grands chefs tels que Susanna Mälkki, Raphaël Pichon, Sir George Benjamin, Zsolt Nagy et Franck Ollu. Il est régulièrement l'invité de festivals renommés en France et à l'étranger : Festival d'Aix-en-Provence, Festival Musica de Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Holland Festival à Amsterdam, Festival Berlioz à La Côte-Saint-André et Festival d'Automne à Paris. Son intérêt pour les langages musicaux contemporains le fait rejoindre l'ensemble Le Balcon dès 2009.

Passionné par le répertoire lyrique, il multiplie les collaborations avec les chanteurs, dans les domaines de la mélodie, de l'opéra et du chœur. Il est chef de chant sur des projets esthétiques variés tels que l'opéra *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein (Buenos Aires), *Written on Skin* de George Benjamin (Théâtre Bolchoï et Philharmonies de Berlin, Hambourg et Paris), *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra Comique ou encore le cycle *Licht* de Stockhausen. En 2021, il est chef de chant pour la création de l'opéra *Innocence* de Kaija Saariaho au Festival d'Aix-en-Provence.

Bianca Chillemi
cheffe de chant

La pianiste Bianca Chillemi étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle obtient un master dans la classe de lied et mélodie d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier, ainsi qu'un second master à l'unanimité du jury dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar et Nathalie Dang. Elle est soutenue par la Fondation Meyer et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.

Elle est pianiste cheffe de chant pour la production du *Voyage à Reims* de Rossini à l'Abbaye de Royaumont, puis sur les créations d'*Illiade l'amour* de Betsy Jolas à la Cité de la Musique, de *Trois Contes* de Gérard Pesson à l'Opéra de Lille et de *Jungle* de Jean-Christophe Feldhandler aux Opéras de Limoges et Bordeaux. Elle collabore également avec l'orchestre Les Siècles pour l'opéra *I.D.*, création du compositeur Arnaud Petit, ainsi qu'avec l'Ensemble Aedes pour le programme Elles. En 2015, elle est sélectionnée par le Festival d'Aix-en-Provence pour participer à la résidence Voix et Création.

Bianca Chillemi est directrice artistique de l'Ensemble Maja, dédié à la musique pour voix et ensemble du XX^e siècle, avec lequel elle remporte le Premier Prix du Concours européen Musiques d'Ensembles de la Fédération Nationale des Associations de Parents d'Élèves de Conservatoires. L'ensemble est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Richard Wilberforce

assistant à la direction musicale

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Après une formation à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music de Londres, il est directeur musical du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant aux côtés de Sir Mark Elder, des Exon Singers et du Leeds Philharmonic Chorus. Il partage son temps entre le Royaume-Uni et la France, où il participe à des représentations à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Comique, à la Seine Musicale et au Festival d'Aix-en-Provence.

Richard Wilberforce prend la direction du chœur professionnel English Voices en 2018. Il dirige par ailleurs l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris ainsi que le Cambridge University Symphony Chorus, et assure la co-direction du Jeune Chœur de Paris. Il travaille comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles, tels que Accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles et le Chœur de l'Opéra de Lyon.

Sa carrière de contre-ténor le mène dans les plus belles maisons d'opéra en Europe, comme le Staatsoper Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole à Toulouse et le Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence. Il chante régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Les compositions de Richard Wilberforce sont éditées chez Boosey & Hawkes. Ses œuvres chorales sont données dans le monde entier et enregistrées par des chœurs majeurs.

Gabrielė Bakšytė

assistante mise en scène

Originaire de Lituanie, Gabrielė Bakšytė est metteuse en scène d'opéra, auteure et créatrice lumière. Elle étudie la mise en scène d'opéra à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, après des études de musicologie historique et systématique, d'histoire de l'art et de philosophie à Zurich et Hambourg. Parallèlement à ses propres productions – dont récemment l'opéra de chambre *Icaro* d'Alessandro Baticci avec l'Ensemble Modern – elle collabore en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Romeo Castellucci au Festival de Salzbourg et de Philippe Quesne au Festival de Vienne et au Staatsoper Berlin.

Parmi ses collaborations précédentes figurent des productions avec Thom Luz à la Biennale de Venise et au Théâtre de Bâle, avec Vincent Boussard au Festival de Pâques de Salzbourg, au Théâtre national lituanien d'opéra et de ballet, au Aalto-Musiktheater d'Essen et à l'Opéra national de Hambourg, ainsi qu'avec David

Hermann à l'Opéra de Zurich.

Gabrielė Bakšytė est membre de l'Académie Musiktheater heute de la Fondation Deutsche Bank.

Elena Zamparutti

assistante scénographie et accessoires

L'Italienne Elena Zamparutti est titulaire d'une maîtrise en scénographie de l'Académie des Beaux-Arts Brera de Milan et d'une licence en littérature et philosophie de l'Université de Trieste et de l'Université Charles de Gaulle Lille 3.

Avec Francesco Cocco, elle conçoit la performance *Push, Push Baby!* sélectionnée et présentée lors de la Quadriennale de Prague en 2019.

En 2017, elle remporte le Dutch Opera Design Award pour le concept et la scénographie de *Trouble in Tahiti / Clemency* de Leonard Bernstein et James MacMillan, mis en scène par Ted Huffman au Amsterdam OFF Festival et repris en mars 2022 au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Toujours avec Francesco Cocco, elle est finaliste en 2021 de la Biennale College Teatro pour les metteurs en scène italiens de moins de 35 ans avec le projet *Naked Lunch*. La même année, ils créent ensemble le spectacle *Interspace Walking* en collaboration avec le Teatro Civico de Schio et Dance Well – movement research for Parkinson's.

Alessio Valmori

assistant scénographie

Architecte et urbaniste, Alessio Valmori est diplômé en architecture de l'Université de Florence et titulaire d'un master de troisième cycle en paysage de l'Université de Venise. Avec Sara Angelini, il fonde de Gayardon Bureau, une agence de paysage, d'architecture et d'urbanisme basée à Cesena en Italie, lauréate de plusieurs concours internationaux. Les travaux de de Gayardon Bureau font l'objet d'une exposition au MAXXI à Rome en 2014 et à la Biennale d'architecture de Venise en 2018.

Depuis 2017, Alessio Valmori collabore aux scénographies et décors de Romeo Castellucci. Il travaille avec lui sur de nombreux projets, notamment au Dutch National Opera & Ballet, au Festival de Salzbourg, à l'Opéra national de Paris, à la Monnaie de Bruxelles et au Staatsoper Berlin. Alessio Valmori enseigne la sémiotique de l'art et la théorie de la perception visuelle à l'Institut européen de design de Florence.

LES INTERPRÈTES

Helena Rasker contralto

La Femme, L'Arbre

La contralto néerlandaise Helena Rasker débute la saison 2021-2022 en enregistrant la Messe en *si mineur* de Bach avec René Jacobs et le RIAS Kammerchor Berlin. Toujours avec le maestro Jacobs, elle se produit avec l'Orchestre baroque de Fribourg dans *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara, à Berlin, Fribourg, Paris, Madrid et Moscou. Elle fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin dans les rôles de la Grand-mère, de la Vieille Dame et de la Finnoise dans *La Reine des neiges* d'Abrahamsen, rôles qu'elle reprendra plus tard cette saison au Concertgebouw d'Amsterdam avec Kent Nagano. Elle reprendra également son rôle dans *Like flesh* à l'Opéra Orchestre de Montpellier, à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opera Ballet Vlaanderen. Prochainement, Helena Rasker reviendra au Dutch National Opera pour une création d'Alexander Raskatov, et fera ses débuts au Staatsoper Berlin, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et au Festival de Salzbourg.

Parmi ses apparitions récentes, citons son retour au Festival d'Aix-en-Provence dans la création mondiale de *L'Apocalypse arabe* de Samir Odeh-Tamimi mise en scène par Pierre Audi, ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées et au Grand Théâtre de Genève dans la nouvelle mise en scène du *Messie* de Haendel par Robert Wilson, ainsi que son rôle de Stařenka Buryjovka dans *Jenůfa* de Janáček au Concertgebouw d'Amsterdam avec le Radio Filharmonisch Orkest.

William Dazeley baryton

Le Forestier

William Dazeley est diplômé du Jesus College de Cambridge. Il étudie le chant à la Guildhall School of Music and Drama, où il reçoit plusieurs prix dont la Médaille d'or, le prix Decca/Kathleen Ferrier et le prix Richard Tauber. Il remporte des concours tels que la Royal Overseas League Singing Competition et la Walther Grüner International Lieder Competition. Il incarne le Père dans *Hänsel et Gretel* lors de ses débuts avec la compagnie Grange Park Opera, le Juge dans la création mondiale de *Frankenstein* de Mark Grey à la Monnaie de Bruxelles, et Pandolfe dans *Cendrillon* pour Glyndebourne on Tour. Il chante également Claudius dans *Hamlet* de Brett Dean pour Glyndebourne on Tour et le Comte dans *Capriccio* de Strauss à Garsington Opera.

En concert, il chante les Scènes du *Faust* de Goethe avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Célébrant dans *Mass* de Bernstein avec l'Orchestra

Sinfònica de Barcelona, le *Requiem pour Mignon* de Schumann avec le Monteverdi Orchestra dirigé par John Eliot Gardiner, *Le Cor merveilleux de l'enfant* de Mahler avec l'Antwerp Symphony Orchestra dirigé par Philippe Herreweghe, *A Dylan Thomas Trilogy* de John Corigliano avec le BBC Symphony Orchestra, et l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Berlin Philharmonic.

Juliette Allen soprano

L'Étudiante

Après avoir décroché un master en chant lyrique au Conservatoire Royal de Liège dans la classe d'Hélène Bernardy et un diplôme de concertiste à l'École Normale de Musique de Paris auprès de Daniel Ottevaere, la soprano belgo-anglaise Juliette Allen intègre en 2017 la compagnie lyrique Opera Fuoco créée par David Stern.

Elle se fait remarquer dès ses premières prises de rôle : Pinocchio dans *Les Aventures de Pinocchio* de Lucia Ronchetti avec l'Ensemble intercontemporain, Berengera dans *Richard Löwenherz* de Telemann à l'Opéra de Magdeburg et Diréc dans *Médée* de Cherubini à l'Opéra de Rouen. Plus récemment, elle chante Fiordiligi dans *Così fan tutte* au festival La Grange aux Pianos à Chassignolles.

Outre Sivan Eldar pour *Like flesh*, Juliette Allen collabore régulièrement avec des compositeurs dans le cadre de la création de nouveaux opéras, notamment Lucia Ronchetti pour *Les Aventures de Pinocchio* et Aurélien Dumont pour *Qui a peur du loup / Macbeth*.

Elle se produit régulièrement en duo avec le pianiste Virgile Van Essche, avec qui elle parcourt le répertoire de la mélodie française, russe, anglaise et allemande. Parmi ses compositeurs de prédilection figurent Debussy, Ravel, Poulenc, Britten, Argento, Copland, Bernstein, Rachmaninov, Korngold, Berg et Strauss. Elle a également enregistré plusieurs *folksongs* de Beethoven chez Warner Classics à l'occasion de l'intégrale des œuvres du compositeur pour les 250 ans de sa naissance.

Adèle Carlier soprano

La Forêt

Adèle Carlier se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France, sous la direction de chefs tels que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano et Pierre Boulez. Après un Premier Prix au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, elle débute une carrière professionnelle en travaillant avec le compositeur Armand Amar et chante sur plusieurs bandes originales de films, dont *Le Premier Cri*, *Home*, *Amazonia*, *Indigènes* et *Vas, vis et deviens*. Elle intègre l'ensemble vocal Les Cris de Paris avec qui elle travaille

encore aujourd'hui.

À la scène, elle interprète notamment *Frasquita* dans *Carmen*, *Vénus* dans *Pirame* et *Thïsbé* de Francœur et *Rebel* à Angers Nantes Opéra (enregistrement chez chez Mirare), et *Belinda* dans *Didon* et *Énée* à Saint-Quentin-en-Yvelines et au Festival de Megève. Elle est également la *Paix* dans *Les Arts florissants* et la *Musique* dans *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier sous la direction de Patrick Cohën-Akenine dans une mise en scène de Natalie van Parys, donnés à Bourges, Orléans, Caen, au Festival d'Hardelot et au Théâtre de Poissy, ainsi que la Première Sorcière et la Seconde Dame dans *Didon* et *Énée* à Lyon et Uzès avec l'ensemble La Fenice.

Sa saison 2021-2022 est marquée par deux projets avec l'Ensemble Masques : *Vénus* et *Adonis* de John Blow et *L'Europe galante* de Campra à Hardelot, au Festival Musique et Mémoire et à Singapour. Elle est invitée la saison prochaine au Festival Musica de Strasbourg pour la création de *Rothko* d'Olivier Mellano. Elle sera également soliste dans l'opéra *Charlie* de Bruno Giner au Kanagawa Hall de Yokohama et dans *Daphne* de Wolfgang Mitterer mis en scène par Aurélien Bory au Théâtre de l'Athénée, ainsi qu'à Reims, Dijon, Tourcoing et Toulouse.

Hélène Fauchère soprano

La Forêt

Après un Premier Prix de perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Hélène Fauchère étudie avec Malcolm King et Chantal Santon-Jeffery. Elle soutient un master de musicologie portant sur les liens entre musique et poésie à travers les mises en musique des poèmes de Mallarmé, et obtient plusieurs prix au Conservatoire de Paris en histoire de la musique, analyse et orchestration. Avec une prédilection pour la création contemporaine, elle collabore en tant que soliste avec le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, l'ensemble Contrechamps, l'Ensemble Intercontemporain, Lemanic Modern Ensemble, Ars Nova, etc. Elle est également passionnée de musique de chambre et le duo qu'elle forme avec le contrebassiste Uli Fussenegger commande plusieurs œuvres pour soprano et contrebasse, notamment des pièces d'Alberto Posadas, Evis Sammoutis et Vito Žuraj. Elle fait ses débuts avec le Klangforum Wien en créant *Wüstenbuch* de Beat Furrer en 2010, puis avec l'Ensemble intercontemporain en 2014 avec *Bouchara* de Claude Vivier, les *Improvisations sur Mallarmé* de Pierre Boulez (2015) et *Ubuquité* de Vito Žuraj (2017), précédemment créé en allemand avec l'Ensemble Modern (2013).

Son répertoire comporte également des opéras de chambre tels que *Narcissus & Echo* de Jay Schwartz

(2020) et *L'Analphabète* de Gregory Vajda (2021).

Sa discographie propose, entre autres, des œuvres de Beat Furrer (*Wüstenbuch*, 2010), Cristóbal Halffter (*Noche pasiva del sentido*, 2013), Aurélien Dumont (*Âpre Bryone*, 2018) et Jürg Frey (*I Listened to the Wind Again*, 2021).

Guilhem Terrail contre-ténor

La Forêt

Guilhem Terrail commence la musique par le piano avant d'intégrer la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, aux Conservatoires de Pantin et de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor. Il se perfectionne auprès de Robert Expert et s'impose rapidement comme soliste.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne en création les rôles du Narrateur dans *L'Inondation* et du Pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, Tirsi (*Delirio* de Zad Moultaka), Aïmar (*Thanks to my Eyes* d'Oscar Bianchi), le Tambour-major (*Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont), et en reprises Henri III (*Massacre de Wolfgang Mitterer*) et Nico (*Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbain). Il crée en concert *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño et *Fragments d'Ausias March* de Joan Magrané Figuera. En 2017, il chante *Beiseit* de Heinz Holliger, *The Garden* de M. Pintscher, et crée l'Évangéliste de *La Passion* selon Marc de Michaël Levinas.

Il chante aussi Orlovsky (*La Chauve-souris* aux Folies d'Ô 2017 de Montpeller), la mélodie française et le lied (Fauré, Duparc, Brahms, Mahler). Présent également dans la musique baroque, il chante régulièrement les Passions et cantates de Bach, ainsi que les oratorios de Vivaldi et Handel. Passionné de musique d'ensemble, Guilhem Terrail se produit régulièrement avec les ensembles Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, et Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette. Guilhem Terrail est lauréat du Prix d'honneur de chant du concours Léopold Bellan 2013, du Premier Prix homme ainsi que du Prix de la mélodie française au Concours international de chant lyrique de Vivonne 2014.

Il dirige à Paris le Chœur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Chœur de chambre Calligrammes avec Estelle Béréau.

Sean Clayton ténor

La Forêt

Le ténor Sean Clayton étudie au Conservatoire de Birmingham avec Julian Pike puis au Royal College of Music de Londres avec Neil Mackie.

À l'opéra ou en concert, il se produit dans le monde entier, notamment à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra national de Bordeaux, au Théâtre Bolchoï à Moscou, au Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, à la Brooklyn Academy of Music et au Lincoln Center à New York, au Radialsystem V à Berlin, au Royal Albert Hall et au Barbican Centre à Londres, à l'Opéra de Glyndebourne, à l'Auditorio Nacional de Música à Madrid, au Palau de la Música à Barcelone, au Mozarteum à Salzbourg, au National Concert Hall à Dublin et au Wexford Festival Opera.

En 2009, Sean est invité à faire partie du Jardin des Voix, l'Académie de chant baroque des Arts Florissants pour les jeunes artistes dirigée par William Christie. À partir de 2011, toujours avec les Arts Florissants, il participe au projet de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi en concert, dirigé par Paul Agnew. Sean est invité à chanter avec de nombreux autres ensembles, dont récemment Le Poème Harmonique avec Vincent Dumestre, l'ensemble Pygmalion avec Raphaël Pichon, l'ensemble Correspondances avec Sébastien Dauçé et À Nocte Temporis dirigé par Reinoud van Mechelen. Il est également membre de l'Ensemble Perspectives, un groupe vocal qui explore la diversité du répertoire a cappella, de Thomas Tallis aux Beatles en passant par György Ligeti et Duke Ellington.

René Ramos Premier baryton

La Forêt

Originaire de Cuba, René Ramos Premier étudie d'abord le piano. Il se forme ensuite à la direction de chœur et de la musicologie au Conservatoire régional de musique Esteban Salas à Santiago de Cuba. Il poursuit sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts de La Havane. Il prend part à de nombreux concerts et festivals, notamment avec l'Orchestre symphonique national de Cuba, l'ensemble de musique ancienne Ars Longa et le chœur professionnel Vocal Leo. Il participe également à la création d'œuvres de compositeurs cubains contemporains.

Arrivé à Paris en 2013, il intègre l'ensemble Les Métaboles dirigé par Léo Warynski. Il entre dans la classe de chant de Mary Saint-Palais au Conservatoire de Vincennes ainsi que dans celle de Jean-Bernard Thomas. Sa voix et son expressivité font de lui un chanteur polyvalent pouvant aborder tous les répertoires.

Il est baryton solo dans la création du *Requiem* d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête et membre du T&M Atelier Théâtre et Musique de Paris, avec lequel il participe à la création de l'opéra *Giordano Bruno* du compositeur italien Francesco Filidei. Il est régulièrement invité par l'ensemble Pygmalion pour des cantates et Passions de Bach, ainsi que par l'ensemble Correspondances avec lequel il se spécialise dans le baroque français. Il interprète notamment Giorgio Germont et le baron Douphol dans *La Traviata*, Escamillo dans *Carmen*, le rôle-titre dans *Don Giovanni*, l'Horloge et le Chat dans *L'Enfant* et *les Sortilèges*, le Capitaine dans *Lelio*, les parties solo du *De Profundis* de Mondonville, *Le Messie* de Haendel, la *Petite messe solennelle* de Rossini, les *Requiem* de Fauré, Verdi et Mozart, ou encore l'*Oratorio de Noël* de Bach. Il se produit régulièrement avec Les Muses Galantes, Les Métaboles, La Tempête, Correspondances, l'Ensemble Aedes, Pygmalion, Les Surprises, Le Concert Spirituel et Le Balcon.

Florent Baffi basse

La Forêt

Après avoir étudié le violoncelle, Florent Baffi s'initie au chant au Conservatoire de Tours. Il intègre la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont il sort diplômé en 2012. Particulièrement attaché à la création contemporaine, Florent Baffi travaille avec l'ensemble Musicatreize, l'ensemble Sequenza 9-3 ou encore T&M. Il entretient une relation particulière avec Le Balcon, ensemble dirigé par Maxime Pascal. Avec ce dernier, il est l'Évêque dans *Le Balcon* de Péter Eötvös au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lille (2014-2015). Il chante ensuite dans *La Métamorphose* de Michaël Levinas (2015), *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbain (2015) et *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (2019). À partir de 2016, il interprète le Docteur Grenvil dans *La Traviata*, *vous méritez un avenir meilleur*, créé par Benjamin Lazar, Judith Chemla et Florent Hubert au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée en France et à l'étranger.

Plus récemment, il joue Carl dans *Le Règne de Tarquin*, un spectacle de la compagnie La vie brève créé au Nouveau Théâtre de Montreuil, mis en scène par Jeanne Candel sur une partition de Florent Hubert. En 2021-2022, il reprend avec l'Orchestre Régional de Normandie son rôle de la Mère dans *Les Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill, créé au Théâtre de l'Athénée en 2021 dans une mise en scène de Jacques Osinski. Il continue de jouer *Bruegel* de Lisaboa Houbrechts, en France, en Belgique et aux Pays-Bas.



Le FONDS DE CRÉATION LYRIQUE, créé en 1990, s'est assigné pour but de réactiver un mouvement de productions d'œuvres d'aujourd'hui qui a pu, parfois, faire défaut dans certains Théâtres lyriques.

Initié par la SACD, le FCL réunit deux partenaires, chacun apportant sa contribution : le Ministère de la Culture et la SACD qui en assure la gestion.

Les subventions importantes accordées par le FCL ont permis à nombre d'ouvrages nouveaux d'être produits dans la plupart des grands Théâtres lyriques français et aussi dans de plus petites structures.

Ce système incitatif vient efficacement en aide tout à la fois aux auteurs et compositeurs dont les œuvres sont représentées et aux directeurs d'opéra qui en assurent la réalisation.

Soucieux de la diffusion des œuvres aidées, le FCL tient aussi à en subventionner les reprises ou les nouvelles productions.

Toute forme d'expression artistique doit être irriguée par un courant d'œuvres nouvelles. C'est à cet objectif que le FCL veut répondre par son action.

Le Balcon
orchestre et électronique
direction Maxime Pascal

Le Balcon est un collectif fondé en 2008 par six étudiants du Conservatoire de Paris et rassemble un ensemble d'instrumentistes et de chanteurs formés à tous les répertoires, sous la direction artistique du chef d'orchestre Maxime Pascal.

Le Balcon, nommé d'après la pièce de Jean Genet, se métamorphose au gré des projets, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation, à la musique électronique et à la spatialisation du son.

Sur le volet de la création, Le Balcon a souhaité, à partir de 2018, inscrire des commandes de nouvelles œuvres dans un travail approfondi en accueillant tous les ans des compositeurs en résidence avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac.

En 2018, à l'occasion de son dixième anniversaire, Le Balcon démarre la production de l'intégrale du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen, constitué de sept opéras. *Donnerstag aus Licht*, le premier du cycle, a été donné en novembre 2018. *Samstag aus Licht* et *Dienstag aus Licht* ont suivi, en 2019 et 2020.

En 2022, outre la création de *Like flesh*, Le Balcon interprète *Jakob Lenz* de Rihm au Festival de Salzbourg, *Freitag aus Licht* de Stockhausen et une nouvelle version de *La Petite Boutique des horreurs* de Menken à l'Opéra Comique.

Le Balcon est soutenu par le ministère de la Culture, la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, la SACEM et la Copie Privée.

Ircam
Institut de recherche et coordination
acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de 160 collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, et le forum Vertigo, qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.

SACD

Société des Auteurs
et Compositeurs
Dramatiques



Ministère de la Culture

Direction Générale
de la Création
Artistique

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris
Téléphone : 01 40 23 47 04 - Télécopie : 01 40 23 46 00
fcl@sacd.fr

Retrouvez les artistes du Balcon à l'Opéra de Lille



Vers la lumière
mercredi 2 février 18h
dans le Grand foyer

Jenny Daviet soprano
Halidou Nombre baryton
Charlotte Bletton flûte
Iris Zerdoud cor de basset

extraits de *Freitag aus Licht*
de **Karlheinz Stockhausen**



Happy Day !
samedi 26 février 12h30-18h30

L'Opéra vous ouvre grand ses portes pour une
journée de concerts, expériences sonores et
découvertes musicales dans tout le bâtiment !

Le musique contemporaine sera
particulièrement à l'honneur, avec des œuvres
de Karlheinz Stockhausen, Terry Riley, et bien
d'autres surprises...

Entrée libre

LE BALCON

direction musicale **Maxime Pascal**

Flûte

Julie Brunet-Jailly

Clarinette

Ghislain Roffat

Trompette

Arthur Escriva

Trombone

Maxime Delattre

Percussions

Othman Louati

François-Xavier Plancqueel

Piano, synthétiseur

Alain Muller

Accordéon

Jean-Étienne Sotty

Violons

Valentin Broucke

Laura Vaquer

Alto

Elsa Seger

Violoncelle

Myrtille Hetzel

Contrebasse

Héloïse Dely

Direction artistique **Maxime Pascal**

Direction exécutive **Florent Derex**

Direction de production **Iris Zerdoud**

Stratégie de production **Patrick Marijon (Kanju)**

Attaché de production et de communication **Gaspard Kiejman**

Régie orchestre **William Vincent**

Stagiaire production **Luba Talai**



OPÉRA DE LILLE

Présidente **Marie-Pierre Bresson**
Adjointe au maire de Lille en charge de la Culture,
de la Coopération décentralisée et du Tourisme

Directrice **Caroline Sonrier**
Directrice administrative et financière **Euxane de Donceel**
Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**
Secrétaire général **Cyril Seassau**
Conseiller artistique aux distributions **Josquin Macarez**

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE LIKE FLESH

Régie générale **Olivier Desse**
Régie de production **Anne Lebouvier, Adrien Rigal**
Régie plateau **Abdoulaye Sima**
Équipe plateau **Nicolas Croissant, Martin Decaster, Alexis Flamme, Nicolas Forget, Tristan Mercier, Jonas Pamart-Palà, Philippe Sinibaldi, Thomas Wong Fat**
Régie lumières **Nicolas Cointot**
Équipe lumières **Lila Maugis, David Mauqui, Frédéric Ronnel**
Régie son **Adrien Michel, Koré Préaud (Ircam)**
Régie vidéo **Éric Perroy**
Technicien son/vidéo **Jérémy Hoarau**
Accessoires **Gabrielle Degrugillier, Caroline Goron**
Régie costumes **Camille Devos**
Habillage **Lucie Destailleur, Alice Verron**
Atelier costumes **Camille Devos, Magali Broc-Norris, Colette Perray, Élise Dulac, Sonia Evin, Emmanuelle Geoffroy, Alice Verron, Céline Billon**
Régie maquillage **Gaëlle Mennesson**
Coiffure/maquillage **Lucie Métrier, Sylvie San Martino**

Chargée de production **Chantal Cuchet**

Réalisation des décors **Espace & Cie**
Réalisation des accessoires **Opéra de Lille**
Réalisation des costumes **Opéra de Lille**
Pyrotechnie **Sébastien Labie**

Surtitrage **Panthea**

L'Opéra de Lille remercie **Avril**, qui fournit gracieusement des cosmétiques bio pour le maquillage et le soin des artistes.

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien
spécifique aux productions lyriques

MÉCÈNE PRINCIPAL



MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNE ASSOCIÉ



MÉCÈNES EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Opéra de Lille remercie également
Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien

Film documentaire

Images d'une œuvre n° 28 *« Like flesh » de Sivan Eldar*

de Christian Barani
avec la collaboration de Philippe Langlois

Découvrez les coulisses de la conception et de la création de l'opéra *Like flesh*,
à l'Opéra 45 min. avant chaque représentation
ou sur la chaîne YouTube de l'Ircam.

Production Ircam-Centre Pompidou
avec le soutien de l'Opéra de Lille
durée +/- 20 min.

opera-lille.fr

@operalille

